Jean-Michel VAPPEREAU *	57
Le dérapage d'Aristote	Ecole Normale Supérieure (E.N.S) - 45 r Ulm 75005 PARIS
mardi 01 mars 2011 Celan	La logique canonique classique de la coordination a toujours été modale même si les logiciens d'**Aristote** à **Quine** dérapent à ce propos et provoquent ce qu'ils ont pu écrire d'hésitant, les faisant tomber dans de graves erreurs. (Info et arguments) et .pdf,
MP3,	Les tableaux, formules, diagrammes, … de ce cours sont accessibles via les notes du cours Ici,
Études freudiennes, **Études lacaniennes,** Enseignements sur et de la Logique, Mathématique dialectique,	LACAN, Le séminaire : elp, staferla, gaogoa, LACAN, Textes : elp, staferla,
	Les liens hypertextes devraient s'ouvrir dans une nouvelle fenêtre, à défaut, utiliser : clic droit sur le lien et Ouvrir dans une nouvelle fenêtre !

Prévention & Bibliographie p59

Le temps de l'écriture de la *séparation*, (Tragédie), ... p4
après celui de *l'aliénation*, (Comédie),
L'enjeu du Principe du plaisir p6
... Pour Lacan,
La psychanalyse et l'effet de langage / p7
l'Histoire face aux documents et à ses dérives (le *journalisme*),
Milner chez le Tailleur de B-A, ...
JMV et l'audiovisuel !

La tension subjective, *l'aspect du verbe* et le désir, ... p8
Clinique analytique et aspect du verbe, dans la relation à l'objet perdu, ... p10
à propos du corps, ... p11
La dimension de la parole, la Droite infinie, la fonction paternelle, ... p12
Tension verbale, *l'accompli* est l'aspect du verbe, ... p14

Joël Dor, chez le Tailleur de B-A, ... p15
la création instauratrice, la *paradoxalité* instauratrice ;
la *contingence* de Lacan, et l'acte, le bon mot,
la formule, la condensation, **l'accompli** !

Il n'y a pas de déviation sexuelle. p16
Le lisible est premier, d'avant l'écriture,
D-Isme et fonction phallique. p17
Le père ça vient avec le narcissisme, avec l'incorporation,

Fonction de la topologie dans l'analyse,
30 Transfert avec analyse, transfert sans analyse, (acting-out) : le délire,
L'homosexualité, chez Schreber, chez les autres p18
La symétrie miroir mise à *mâle* !

Le problème de Soury ! p19

Lire c'est inventer, ... p20
Continu et discret au gué : la flèche et le cul ! Une structure du langage, ... p21
Le calculable n'est pas forcément Turing-calculable avec le Trio : p22
Noam Chomsky, *la structure du langage*,
Alan Turing, *la machine de Turing*,
Church Alonzo, *la calculabilité effective*,

40 Cadavre exquis, poème, chanson, ... p23
Chomsky et : *le problème grammatical* comme tel ! p24

La confusion de Lacan : Topologie ≡ Théorie des ensembles, ... p25
L'appartenance (∈), introduit l'*arithmétique*, ... p26

Mais où est donc l'algèbre de Boole ? p29
Calcul des concepts,
Calcul des propositions ou Logique de la coordination (/Algèbre de Boole).

L'idéologie évolutionniste en logique,
50 L'art du bandonéon : Langage, métalangage ou commentaire,
La tortue : 26 ans pour essayer d'écrire un ouvrage de *Logique*, de *Topologie*,
et de *Théorie des ensembles*, qui est aussi un ouvrage *d'Esthétique* et d'*Éthique*, ... p31

Les zones atomiques : précisions. p36
Les zones atomiques voisines, ... p37
Les complexes de zones atomiques, et la séparation,
La géométrie du fantasme,

Comment la séparation conduit à la répétition ?, ... p39
Modification de l'intersection, la séparation,
Connexité, proximité, voisinage ! p41
60 Le malaise de Soury, et l'aise des zones non-voisines ...
La division, ... p43

La productivité de la lettre.
Fin de l'initiation sexuelle dans l'apprentissage, avec Cantor, ... p45
L'Initiation c'est fini ! Enfin au tour des Enseignants d'apprendre !
Zone voisine ou non voisine ? p46
Le difficile passage de l'algèbre, à l'Algèbre de Boole, ... p47
et à la coordination, la Logique de la coordination,
Le signe = , et l'équivalence ⇔, ... p48

70

Le langage objet, ... p49
Le Métalangage, ya ou ya pas !?
Parole et écrit, langue vulgaire et langue savante, de l'inertie, ... p50
Jean-Michel le Diabolique au bûcher ! p51

Le voisinage, *retour*, et le problème de Soury, *suite*,
Les zones non-voisines, *définition*, et **le dérapage d'Aristote**, ... p52

Greimas Algirdas : une coupe au carré !, ... p55
Modal certes !, mais surtout quadrivalent !

80 Prévention & Bibliographie p59

90

100

00 :00/34 :12,

On attend encore cinq minutes, ...

Le temps de l'écriture de la *séparation*, (Tragédie), après celui de *l'aliénation*, (Comédie),

Alors il y a quatre ronds, dans ce problème, petit algèbre que Lacan propose, des **mathématiques dialectiques** dans un Écrit de 1957, ça veut dire que c'est pas nouveau, que ce n'est pas tardif dans son enseignement, on ne peut pas dire que c'est du dernier Lacan, c'est dans *La chose freudienne*,
[*La chose freudienne ou sens du retour à Freud en psychanalyse,* de **Lacan**, *Écrits*, p401, 07-11-1951, elp, et *Notes préparatoires à La chose freudienne*, 07-11-1951 elp, (fichiers inversées sur le site de l'elp)],

Quand il parle de la cure, il dit qu'il n'y a pas deux Sujets dans la cure, il y a deux Sujets qui sont tous les deux associés à leur objet, il y a deux *Sujets*, **S** et **A**, et deux objets **a** et **a'**,

Et déjà il avait insisté dans un texte déjà beaucoup plus ancien, dans les années 1940, texte qui s'appelle *L'agressivité en psychanalyse*,
(Conférence prononcée à Bruxelles en mai 1948 au 11ème Congrès des psychanalystes de langue française, publiée dans la Revue Française de Psychanalyse, juillet-septembre 1948, tome XII, n° 2 pp. 367-388. **Écrits**, p101, & Elp,), 03 :21, dont la Thèse numéro IV/V, à la fin, (Comme mode d'identification narcissique qui détermine la structure du moi
(et donc les états pathologiques de la Personnalité ...)).

C'est là à mon avis, qu'il parle pour la première fois, de l'air de rien, de ce qui va devenir dans *Position de l'Inconscient*, où on retrouve ces quatre termes S, A, a, a',
[**Lacan** Jacques, *Position de l'Inconscient au Colloque de Bonneval, 1970*, elp, et distinguer la *Folie* de la *Causalité psychique*, (gaogoa, ..,)],
dans le calcul de la séparation, et là nous sommes justement en train d'essayer d'écrire la *séparation*, puisque *l'aliénation* c'est fait !

Vous pouvez lire le texte sur la page internet, !
(*Le vel de l'aliénation construction effective de l'opérateur vel et son articulation commune en logique classique*. (.pdf), (B.A 28-05/24-07-2006) ; site Internet de JMV,),

c'est formulé comme la négation d'une implication, *pas de bourse sans la vie*, c'est *une différence symétrique* et un choix forcé !

Là il faut essayer d'écrire la même chose pour faire la séparation,

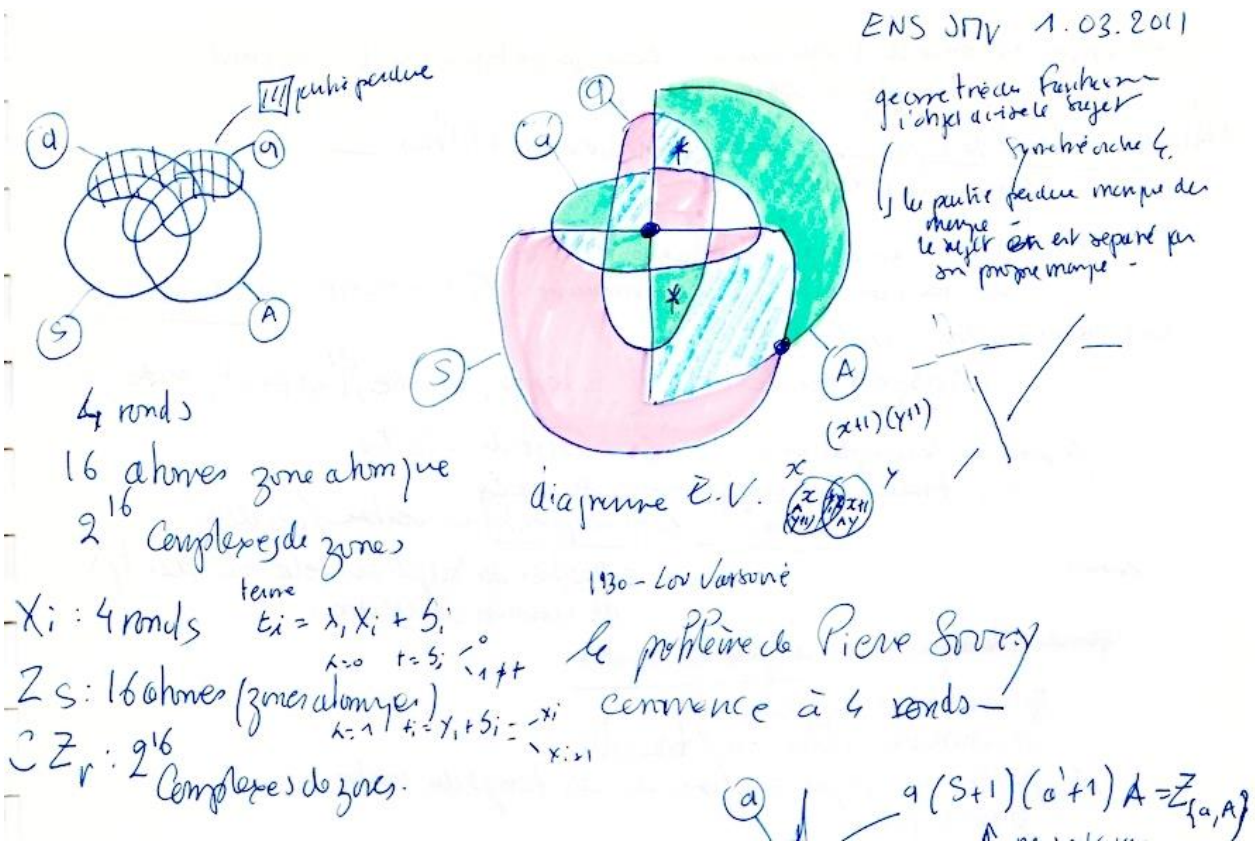
Ha ! ici je me suis trompé, ici, j'ai mis le rouge, et c'est pas rouge, c'est bleu,

Ya deux zones voisines et connexes, qui sont voisines, c'est ça dont je veux vous parler ce soir, !

Qu'est-ce que c'est que des zones voisines ?

Parce que dans la séparation, on va découvrir que *la séparation*, ce qui la caractérise, c'est *la tragédie*, c'est *l'absolu*. *L'aliénation*, c'est une *comédie* qui se prolonge.
On n'en sort pas de la comédie de l'aliénation. La partie perdue de son objet !

Le Sujet il présente un manque et en plus il perd, du fait du *choix forcé*, une partie de ce manque,



Alors vous avez tous les curés de la psychanalyse, de la psychologie, de la psycho neurologie, de la psycho-*cognitivité*... enfin tous ces gens qui sont en train de pleurer, pour dire que , .. les psys, les psychiatres, : *Ha ! mon pauvre Monsieur, ma pauvre Dame, vous avez perdu une partie de votre objet, qui était déjà un manque, alors c'est un manque du manque,* !

Quand le manque est un manque du manque, en plus c'est angoissant, alors du coup, résultat de l'angoisse, tout le monde vous dit *: Malheur de malheur, l'objet perdu vous ne le retrouverez jamais* !

On aurait pas dû le chercher, il vaut mieux prendre une assurance, et elle rembourse avec un barème, il y a des forfaits pour les pertes. Ils se débrouillent toujours pour pas rembourser tout !

C'est bizarre, c'est parce qu'ils font des mathématiques, ils comptent la somme totale de ce que tous les gens versent, ils font des probabilités sur les sinistres, comme ils disent, ...

Enfin tout ça c'est sinistre ! 06 :59,

XY : Ya un truc, quand tu parles d'Assurances, il y a toujours « une franchise », ...

JMV : Oui c'est ce que je suis en train de dire, c'est très bien calculé, c'est comme le *rendement*, c'est même pour ça qu'on a aboli l'esclavage, c'est que j'ai expliqué la semaine dernière,

Et bien *l'objet perdu*, Lacan, il ne le dit pas avec des cris de trompettes, c'est pas **Jéricho**, (W,), il ne veut pas faire s'écrouler les murs, mais quand même, lisez attentivement Lacan, ça c'est dans le **Séminaire XIV**, *La logique du fantasme*, 1966-1967, (elp, staferla, gaogoa,), passage magnifique, juste avant (Leçon du 15 février 1967 ?) les schémas où on trouve les calculs, qui reprennent les calculs de la *Logique du fantasme*, qui vont être repris dans *l'Acte (psych)analytique*, SXV, 1967-1968, on est toujours là-dessus, ce qu'on avait déjà mis au tableau,

L'enjeu du Principe du plaisir,

Bon, mais ce qu'on découvre dans la *Répétition*, grâce à la *séparation*, ça va pouvoir thématiser la répétition, c'est-à-dire, que dans la séparation, le sujet il va retrouver dans l'Autre, dans le manque de l'Autre, un objet qui est celui qu'il cherche !

Il cherche quoi ? Lacan a cette expression : *le sujet cherche un objet qui lui va comme bague au doigt* ! (*C'est en 1972 que Lacan a emprunté à Guilbaud ce nœud borroméen. Il a trouvé qu'il lui allait «* comme bague au doigt *» (gaogoa, 2, bague/anneau,) pour y démontrer ce qu'il avait déjà mis en évidence depuis fort longtemps, les trois registres du symbolique, de l'imaginaire et du réel.* **SXIX**, 1971-1972, ... *Ou pire, séance du 9 février 1972, Le goût de la P...*,)

Ce serait l'enjeu du *Principe du plaisir*, retrouver l'objet qui serait satisfaisant !
Voyez, que tous ceux qui croient que l'insatisfaction, de **Fechner**, (1801-1887, W,) du *Principe de plaisir*, la tension, (Loi de Weber-Fechner : $S = k \log I$,), tous ceux qui croient que la pulsion, le *plaisir*, c'est pour ça qu'il faut lire *Kant avec Sade*, 09-1962, (Ecrits p765, staferla, elp (version dans Critique,)), et puis la différence que fait **Kant** entre le *Bien* et le *Bien-être*, tous ceux qui croient qu'il s'agit du bien-être organique, de la tension de Fechner, Principe du plaisir, tous ceux qui sont très XIX siècle en voulant mécaniser tout, ça les conduit à .. Baudelaire, W, le bonheur dans le mal, 09 :34,
Alors tous ceux qui lisent **Sade** au XX eme siècle, faut voir comment !,

Pour Lacan,

Bon, toujours est-il, **Lacan** nous dit par exemple, dans le SXIX, 1971-1972, ...*Ou pire*, le Séminaire ... *Ou pire*, il dessine un **nœud borroméen** au tableau, (9 février 1972,) et il dit : *j'étais hier soir diner chez des amis, ils ont une fille qui suit les cours de Guilbaud à Kanter* (*Nanterre, y enseigne en 1966*), **Guilbaud** Georges-Théodule, 1912-2008, (W,), c'est un mathématicien, excellent professeur de mathématiques, un grand professeur de mathématiques, je vous conseille d'aller, là vous êtes rue d'Ulm, vous pouvez aller un peu plus loin, dans la **Bibliothèque de l'Institut de pédagogie**, INRP, (archives,) à côté, vous avez une bibliothèque où vous avez beaucoup de photocopies, des polycopies, presque des livres, dans le fichier, j'ai trouvé là, rue d'Ulm, j'ai trouvé un cours de Guilbaud sur *la Théorie des jeux*, (Eléments de la théorie mathématique des jeux, Dunod, 1968, 144 p), je l'ai entièrement photocopié, il y a huit chapitres, c'est bijou[3], non mais c'est vrai, Guilbaud il vous fait un cours de *Théorie des jeux*, il vous fait, il vous décline **Pascal**, **Bernoulli**, jusqu'à **Morgenstern** et **Von Neumann**, mais il y a tous les calculs, 10 :57, la Théorie des jeux, il donne toutes les définitions, les calculs, les techniques, mais en même temps il a lu tous les auteurs qui ont fait la Théorie des jeux, depuis Pascal, donc c'est un prof de Math qui quand même, pas con !, ça veut dire qu'il n'a pas peur de passer pour un littéraire, lorsqu'il est prof de Math,

La soit disant opposition scolaire entre les littéraires et les matheux, et les scientifiques, c'est vraiment du pipeau pour rendre malheureux les enfants, 11 :44, ...*incompréhensible*, ... pleurer auprès des profs, les enfants ont besoin de leurs mamans pour être leurs avocats !

Mon pauvre enfant ! Quand il devient médecin, ils sont contents ! Donc c'est elles qui ont réussi, c'est pas le gamin !

Bon, ces histoires de malheur, qui rendent bête, **Guilbaud** c'est pas ça du tout, **Lacan** il dit, : *Hier soir, (dans le Séminaire ... ou pire), je suis allé diner chez des amis, et ya la fille de la famille, elle suit les cours de Guilbaud, et puis dans les papiers qu'elle m'a montrés, explique Guilbaud, il y avait ce dessin-là, ça s'appelle Nœud borroméen, !*

Ha ! Bin, j'ai trouvé ça formidable, ça me va comme bague au doigt !

Alors voyez que Lacan n'hésite pas à dire que *l'objet perdu*, qui fait son grand damne, son malheur, son dommage, et bien un jour, grâce à Guilbaud et une étudiante, une jeune fille de bonne famille, je ne sais pas qui c'est, heureusement que **Roudinesco** n'est pas allée fouiller là-dedans, parce qu'elle ne comprend rien aux maths, alors, ..

L'Histoire face aux documents et à ses dérives (le journalisme, le commérage), /
La psychanalyse et l'effet de langage. (les incoporels).

Elle emmerde **Derrida**, elle nous dit qui est le type, le philosophe à qui Lacan a répondu que : *comme père, le philosophe avait fait une impasse sur le désir, et que c'est son fils qui lui répondait* !. Elle a même été raconter que c'était Derrida, c'est complètement ..., c'est d'une indiscrétion, Lacan il ne dit pas qui c'est !

Ça se trouve dans les *Discours en Italie*, il dit pas qui c'est, il dit : *Je m'adresse au père*, le père lui a raconté, alors maintenant on sait tout, ils appellent ça de l'Histoire, c'est pas de l'Histoire, c'est des cancans, c'est des ragots, c'est des trucs de journalistes, 13 :39,

Ils confondent l'Histoire avec le journalisme, depuis que ... il y a un canadien qui a fait ça avec la famille **Freud**, après la guerre, il s'est précipité à Viennes, il est allé interviewer tous les survivants, c'est des gens ils ont pas la notion de ce que c'est que la différence entre interviewer quelqu'un, parler avec lui, les documents !

C'est un autre problème les documents !

De toute façon on s'en fout de la vérité, totale, il faut vraiment être de plus en plus psychotique pour ...

L'importance des documents ?, la Psychanalyse n'a pas cet inconvénient de l'Histoire,

L'Histoire c'est la science de l'embarras ! Il dit ça dans *l'Etourdit*, (**Lacan**, 17 juillet 1972, Autres écrits, p449, elp,), il explique pourquoi !

Bin parce que jamais on ne retrouvera la signification, c'est-à-dire *l'incorporel*, (gaogoa,) l'effet discursif qu'il se produit du fait de l'emploi, de l'exercice, voyez les mots : effets, emplois, usage, exercice, ...

Milner chez le tailleur ... de B-A,
JMV et l'audiovisuel !

Milner J-C, W, il déteste ça, il se moque dans un très joli petit texte, le dernier grand texte qu'il ait écrit sur la linguistique à mon avis, qui s'appelle *Le matériel de l'oubli*, fin des années 1980 (Une quinzaine de ligne accessibles , chez cairn , dans *l'Usage de l'oubli*, cairn, bsf, € !?), avant qu'il ne tourne mal Milner, à ne plus citer Lacan qu'en *Notes*, en bas de page, !

Là, il parle du matériel de l'oubli, le Livre (*le Chapitre*) porte d'ailleurs ce titre-là : *Le matériel de l'oubli*, (dans L'usage de l'oubli) de Milner, et il se moque des gens qui s'intéressent à l'usage : *Ho ! Les pauvres mecs...,* il ne parle pas comme ça, c'est des types qui sont hyper-érudits qui sortent de cette École, ils connaissent plein de choses, mais ils lisent le journal, et ensuite ils ne s'intéressent qu'aux conneries qu'il y a dans le journal.

Ils considèrent que tous les contemporains sont des cons, et que ce sont des cons qui lisent le journal ; Ils pensent comme le journal.

Donc tous ses écrits politiques, sont des écrits qui dénoncent la bêtise de ce qu'on peut écrire dans les journaux.

D'accord, mais il se fatigue pour rien, moi, je ne prends pas les gens pour des cons.
Je lis pas trop le journal, je le lis aussi !
J'écoute pas trop la radio, j'éteins vite, et la télé, alors là j'éteins et je la jette par la fenêtre, surtout si c'est des émissions médicales, et si c'est des émissions psy, c'est pire encore !

Ça rend malade, c'est obscène, c'est dégueulasse ! Et moi, je suis pour l'Hygiène ! Je dois être un peu chochotte, je dois être un peu trop pudique pour supporter, pour demander qu'on parle à des gens de déballer toutes leurs affaires devant tout le monde, et on ne sait pas d'où ceux qui peuvent entendre et voir ça vont écouter, et comme on dit, vont lire !? qu'est-ce qu'ils peuvent lire comme ça !

Toujours est-il que Lacan il n'hésite pas à dire que quand il a perdu quelque chose, il cherche comme tout le monde, selon le *Principe du plaisir*, c'est-à-dire qu'il cherche un objet satisfaisant qui produirait une détente, une moindre tension, et bien, c'est pas une tension organique, c'est *une tension subjective*,

La tension subjective, **l'aspect du verbe et le désir**,

Qu'est-ce que c'est que la tension subjective ? 16 :51,

La tension subjective, ya un grammairien qui a fait toute sa carrière avec ça, qui a consacré sa carrière de linguiste au Verbe, **Guillaume** Gustave, 1883-1960, (W, cairn, voir Bibliographie ci-dessous,), il est cité par **Lacan**,
Guillaume c'est un spécialiste du verbe, (*Temps et verbe...)* et Guillaume il ne rentre pas dans notre topologie, il s'arrête très vite, mais il fait remarquer une chose, il a particulièrement mis en valeur une notion à propos du verbe, qu'on n'enseigne pas à l'École, que vous trouverez dans les grammaires, vous le trouvez dans le **Grevisse**, grevisse.fr, 2, mais vous ne le trouverez pas dans les grammaires scolaires, peut-être qu'on pense que c'est trop compliqué pour nos pauvres chéris ?

Alors Guillaume, il a mis en valeur, l'aspect du verbe, !

Parce que vous connaissez,
le temps : (situe l'action dans le temps),
le mode : (Personnels ou le verbe varie en fonction de la personne, : indicatif, Conditionnel, Subjonctif, Impératif,) ou (Impersonnels : le verbe ne varie pas en fonction de la personne : Infinitif, le participe, la passé, le présent),
la voix (passive ou le sujet subit l'action) ou (active ou le sujet fait l'action), et puis l'aspect !

ET

L'aspect du verbe, (Accompli, inaccompli)
[(L'aspect d'un verbe est la manière dont s'exprime le développement de l'action de ce verbe. Il caractérise son déroulement, son accomplissement, sa durée, son achèvement, sa délimitation, etc.
L'aspect se marque de différentes façons :
- l'opposition entre temps simples et temps composés ;
- le sens du verbe ;
- des préfixes ou des suffixes ;
- des adverbes ;
- des semi-auxiliaires.
Le choix entre temps simple ou temps composé marque l'aspect inaccompli ou accompli du verbe.

Un temps simple (présent, imparfait, passé simple, futur, conditionnel) marque une action en cours, donc inaccomplie : Hugo dîne dans la cuisine.
Un temps composé (passé composé, plus-que-parfait, passé antérieur, futur antérieur, conditionnel passé) marque une action passée, donc accomplie : Hugo a diné dans la cuisine. ... (Emprunté à Universalis)]

JR : la valence ?

JMV : c'est quoi la valence ?

JR : 2, 1, ... pleuvoir, parler à quelqu'un, demander quelque chose à quelqu'un,

JMV : C'est la valence, vous avez appris ça comme ça ?

JR : J'ai pas appris, je sais ! (*C'est pas bien ça* ! le claviste).

JMV : bon, ya le temps, ya la voix, qu'est-ce qu'il y a d'autres,

XX : Le Mode !

XY : la fonction !

JMV : Non ! Mais les gros trucs ... les catégories du verbe, c'est ... le **temps**, le **mode**, la **voix**, passive, active, c'est tout ce qu'on enseigne !?

JR : Et la *valence*, ça vous va pas ?

JMV : Peut-être, mais il faut regarder dans les bonnes grammaires, moi, je n'ai pas appris ça à l'Ecole communale, et ce qui est certain, c'est qu'on ne vous apprend pas ce que c'est que l'aspect,

Et **Lacan**, il en parle, il fait remarquer que le désir, il s'accomplit dans le rêve, c'est dans un Écrit, qui s'appelle *L'Instance de la lettre dans l'Inconscient ou la raison depuis Freud*, (Écrits, p493, 09-05-1957, elp,) , il fait remarquer que la manière dont on a traduit Freud, à propos du désir, **le rêve**, comme on l'a traduit en français, **c'est l'accomplissement du désir**,

Ce qu'il accomplit c'est un *aspect* du verbe !
Alors qu'est-ce que c'est que *l'aspect* du verbe !
ce qu'il accomplit c'est un *aspect* du verbe !

Et bien *l'accompli* ..., Personne dans la psychanalyse ne s'intéresse à aller regarder *l'aspect du verbe* pour parler du désir !

Et pourtant, entre *Désir* et *Plaisir*, il y a quelque chose à préciser, parce que l'aspect du verbe, je vais vous donner la définition, c'est **la position**, c'est **une catégorie** qui **indique** dans l'emploi du verbe *la position du **sujet** en relation avec le temps de l'action du verbe* !

Clinique analytique et aspect du verbe, dans la relation à l'objet perdu,

Le verbe décrit une action, l'aspect du verbe c'est un truc que vous connaissez tous, c'est vraiment crucial, ya pas de clinique psychanalytique sans s'intéresser à l'aspect du verbe, et comme personne ne s'y intéresse, ça veut dire qu'**il n'y a pas de clinique analytique** ! 20 :33,

Parce que qu'est-ce que c'est que la clinique analytique, c'est quand même tout le monde et chacun de vous, nous sommes tous, c'est une très bonne indication pour l'analyse, d'être un peu troublé par *l'aspect du verbe*, ça veut dire quoi ?

Ça veut dire : Je vais faire quelque chose, Je commence à faire quelque chose, je fais quelque chose, je commence à lire, je commence à travailler, bon si vous préférez aller boire un pot, il faut fumer, il faut se doper,

Donc c'est tout ce qui dit dans la phrase, dans la composition de la langue, la position du sujet en fonction du temps de l'action du verbe !

Donc je vais faire quelque chose, eux commencent à faire quelque chose, j'ai commencé, *je suis en train de faire quelque chose*, *je vais finir*, *je finis*, alors là je vous en dis pas, il y a des gens c'est terrible, tout le monde est emmerdé d'ailleurs, Lacan disait d'ailleurs que la Tour du Kapital reposait là-dessus ! 21 :43,

Ça s'appelle la paresse, c'est pas la paresse, c'est *la tension verbale*,

Guillaume il introduit à propos de *l'aspect du verbe*, (nlip, 2) la tension verbale, et il montre que c'est comme le *Paradoxe de Zénon*, W, plus vous approchez de la fin, plus ça flip ! Plus vous êtes angoissé !

Mais vous êtes aussi angoissé au début, il y en a qui n'arrivent pas à se mettre à travailler, c'est une très très bonne indication clinique, **la tension verbale, ça c'est du déplaisir**, et ça peut aller jusqu'à l'angoisse !

Donc on ne parle pas de la même chose, si on parle du *Trieb*, si le Trieb, c'est une affaire d'avoir une descente d'adrénaline, ça peut vous faire suer comme on dit dans la langue, il faut regarder comment on parle, comment ça fonctionne la langue,

Donc la partie perdue, c'est cette partie qui fait que il y a du déplaisir, elle est perdue mais elle est pas ... ,

Donc même tant que les psys, continueront à croire, qu'il s'agit de se faire couper un membre ou la queue, comment voulez-vous que les militaires ils arrêtent les malversations que leurs pratiques guerrières et robustes, ... regardez les mecs, en Yougoslavie, en Europe, les camps de concentration, l'officier Machin, qui est renvoyé chez lui après avoir été écorché vif, c'est charmant, c'est des gens d'une douceur,

Et on s'étonne que ça continue, et bien ça continue justement parce que même mes mecs qui n'ont rien à voir avec la barbaque, ils y tiennent à la barbaque !

à propos du corps, Individu, Personne,

Ils ne sont pas capables de parler correctement du corps, et ils viennent nous pleurer dans les bras, vous ne parlez pas du corps, vous faites des mathématiques, qu'est-ce que ça veut dire ?

Parler du corps, d'accord! mais quel corps ? , justement **Freud** a découvert qu'il y en avait deux ! (*Quel corps chez Freud*, Martens, cairn,), (*Le corps premier, propre, organique, anatomique, neuronique, et le corps psychique, symptomatique, sexuel, sexué, travaillé par le langage, la lettre,* _le claviste), Et peut-être pas seulement deux, mais qu'il y en avait plusieurs,

Et que c'est pas de la ressemblance, et de l'unité de l'individu du non divisible, Lacan le dit bien, chez Aristote, **Aristote** il croyait que les corps étaient des individus, sauf que dans le texte *Joyce le Symptôme*, (gaogoa), Lacan fait un lapsus, je sais pas s'il a voulu le faire, ou s'il l'a fait malgré lui, tout de suite la famille va se précipiter pour dire qu'il était devenu sénile,

Il dit : *Aristote, il croyait que les individus étaient des corps* ! C'est faux, Aristote l'a dit mille fois, c'est : *les corps étaient des individus* !

C'est la biologie, la psychologie, le *Traité de l'Âme*, (remacle, Saint Hilaire, W,), c'est écrit noir sur blanc, Aristote il appelle *individu* le corps, parce que le corps, on ne peut pas faire de mathématiques en biologie, pour Aristote, parce que la mathématique d'**Euclide**, c'est l'étude de l'espace, *partes extra partes*, (dont les parties sont extérieures les unes aux autres,), et le corps il est *individu*, indivisible, il s'est rendu compte que c'était *pas comme une machine mécanique*, comme je sais pas ... un char, ou un moulin, vous avez pas des pièces que vous pouvez sortir, c'est pour ça que *l'organe*, c'est pas pareil que la pièce mécanique, parce que l'organe dans l'organisme elle est lié au corps, au reste de l'organisme, d'une manière qui ne permet pas ...

Il ne suffit pas de le découper en pièces détachées pour que ça marche ! Il y a quelque chose qui est indivisible ! 25 :30,
ça donne l'individu ! Alors il y a des gens qui parlent de la *Personne*, ça ça vient de *phersus*, (W, cnrtl, le Dieu des gladiateurs ? (W), à Rome), c'est du Latin, c'est Petrus, **??**, la tombe du *Polichinelle*, déjà ils avaient tout à fait l'idée que le corps il y avait quelque chose, pour nous avec le *Narcissisme*, le corps c'est quelque chose qui est complètement éclaté, au départ et que justement il va falloir faire tenir ensemble !

Donc, la *prématuration* humaine, ça donne ce corps morcelé, il ne s'agit absolument pas d'un problème, bon il y a la prématuration, c'est le seul composant réel de cette histoire de corps,

C'est pour ça qu'on s'est mis dans *le poumon d'acier de la langue*, pour arriver à respirer et la langue, elle déforme tout,

Donc je vous l'ai déjà dit, ça commence par le trauma, la découverte du malentendu des parents, la dimension de la parole comme puissance, ça donne la fonction phallique, Lacan l'appelle la D.I, (Droite infinie), tout ça il faut distinguer ça de papa, c'est pas le père, et puis

Vous avez ensuite *l'incorporation*, alors là, le *corps symbolique (le corps chair)* qui entre dans le corps (*propre*, *le corps imaginaire, la viande*), ce sont *des moments*, c'est pas des temps, c'est des moments,

(voir in Pianoeuds : narcissisme, corps, ...)

La dimension de la parole, la Droite infinie, La fonction paternelle,

Et puis il y a cette histoire de *narcissisme*, qui est la composition du *trauma* et de *l'incorporation*, le corps *concilié* ??, *conjugué* ?, **composé**, avec la dimension de la parole, 26 :59,

Et là, ça va produire quelque chose *ce problème géométrique*, je l'ai décrit comme un problème géométrique, vous avez un texte sur le site internet (de JMV), *Afin de préciser le narcissisme*, je prétends qu'on peut déduire de l'existence de cette dimension énigmatique de **la D.I**, qui **fait trauma**, qui fait **trou**, le trou il est autour, **la Droite infinie**, dit Lacan, cette dimension, **si on la coordonne au corps**, ça fait apparaître que **dans la *symétrie miroir***, il **y a une fonction**, qui s'appelle : *la fonction paternelle* !

Donc, la fonction paternelle dépend de l'existence et de la reconnaissance de cette *droite infinie*, de cette *dimension de la parole*. 27 :53,

Aujourd'hui ça va mal, oh bin si, ça va un peu mieux, vous avez vu **Hortefeux** a été chassé du gouvernement, il n'est pas parti complètement, on ne l'a pas encore envoyé en Guyane, mais il n'est plus dans le gouvernement, c'est quand même bien, mais ça ne veut pas dire que pour autant ils sont capables d'entendre que la parole, c'est quelque chose avec laquelle on ne peut pas jouer comme on fait actuellement en s'essuyant les pieds dessus comme si c'était une serpillère,

parce que ça atteint tout le monde, tout ceux qui écoutent, qui entendent, ça va atteindre bin tout ce qui s'enclenche à partir du narcissisme, de coordonner la parole avec la fonction phallique, la fonction *des éléments en pointe*, c'est le seul moment où le narcissisme, où on peut trouver une explication au fait que les *organes génitaux* ont une telle importance pour nous, c'est pour ça que ça s'appelle *Fonction phallique*, et ça s'appellera *Castration*,

Le fait que dans l'*image narcissique*, les éléments en pointe comptent, et la preuve que l'on peut en avoir c'est que **Freud** le dit malgré lui, c'est le fait que *les fétiches*, ils sont toujours liés à des éléments en pointe !

Ils sont liés à des phrases qui parlent des éléments en pointe, mas ils sont liés à des éléments en pointe, le nez, les chaussures, le pied, le fétichisme du pied, ...

Tout ça pour vous dire, ensuite, le sujet, dès le trauma, il a affaire avec cette aliénation, avec quelque chose qui va pas, c'est une déception, les parents ne s'entendent pas crier, c'est là que déjà, il y a toujours quelque chose de perdu, aliénation première dit Lacan, le *malentendu des parents*, le *trauma*,

Alors ce que nous disent les curés, ce qu'on appelle *les psys*, c'est des curés qui se prétendent profanes mais qui sont tout à fait religieux, moi je préfère les théologiens, les théologiens ils sont plus sérieux, ils connaissent leurs textes, et quand ils discutent ils discutent sérieusement,

Moi, j'ai été invité à Strasbourg, même chez les théologiens catholiques, c'est des gens vachement sérieux, mais marrant, bon ils sont un peu réacs, certains beaucoup, ils sont thomistes, au moins ils sont cohérents, comme dit **Lacan** : *Le thomiste qui s'affronte au fait moderne*, il parlait de Etienne **Gilson**, W, *ça m'est plus que plaisance*, 30 :38, il écrit Lacan, dans *Subversion du sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien, Ecrits p 793 , Seuil, elp, staferla,* je crois que c'est dans *Subversion du sujet*, pourquoi, parce que ces des gens ... inaudible ? , les *psys* non, parce qu'ils ne se rendent pas compte de **il s'agit de quelle tension dans cette perte**, qui nécessite de retrouver l'objet pour satisfaire ?,

Vous voyez, il y a déjà maldonne sur le *principe du plaisir*, et **Freud** dans les *Trois essais sur la théorie de la sexualité*, (folio essais, archive, free après inscription *un peu long à télécharger* ou 37 pages free, Flip Book, Flammarion,*!),* il va ajouter un paragraphe entier dans la dernière édition de 1922, 31 :14, c'est là que Lacan est allé chercher ce *plus de jouir*, il va parler d'un ..., bon c'est pas *la plus-value*, la *Merhwert* de Marx, c'est Lacan qui va se rapprocher de ce *plus de jouir* de la *plus-value*, ça c'est une grande partie du Séminaire XVI, *D'un Autre à*

l'autre, (20-11-1968 et 12 février 1969, je me demande ce que j'ai apporté de nouveau, sauf ce nom *Mehrlust*, plus-de-jouir en analogue au *Merhwert* [plus-value]), (staferla,), il faudrait faire ça, les économistes, ils se sont même pas encore arrivés à s'apercevoir que la psychanalyse existait, qu'on y parlait du désir, *ils sont tellement mauvais, je veux dire, les analysants*, les analystes on ne peut pas les critiquer les pauvres, ils n'ont qu'à se taire et à rester dans leurs fauteuils,

Mais le problème c'est qu'il ... 32 :00, quand même analyste, alors que ça c'est très légitime, mais ils prennent prétexte pour écrire beaucoup de bêtises. C'est ça qui est embêtant !

Et il se révèle que comme analysant ils sont nuls ! Heureusement que personne ne s'en aperçoit ! Sinon, ils ne seraient pas analyste, il n'y aurait pas de patients !

Ce qui fait l'analyste, c'est le patient ! Si quelqu'un a des *patients*, il est analyste ! à charge pour lui d'avoir fait le nécessaire !

Alors je les critique, comme analysant, c'est vraiment nul !

Et donc ils sont loin de s'être aperçu qu'au niveau du *Principe du plaisir*, et malgré **Fechner**, **Freud** il a beau être neurologue, médecin, c'est pas une raison il est pas con, et *la tension verbale*, c'est quelque chose qui est analytiquement basique dans la clinique,

Quelqu'un qui ne peut pas travailler, c'est une très bonne indication pour l'analyse,

Alors maintenant vous avez des gens qui viennent vous voir et qui vous disent ..., puisque la phobie d'après nos grands analystes n'existe plus, ils ont plus de *phobie*, ils n'ont plus *d'angoisse*, ils ont **des crises de panique**, au feu rouge, .. ? (33 :12 ...*dans le désert* ???), mais c'est pas ça qui marque, qui signe, c'est la demande, avec une belle demande, avec une crise de panique, je transpire dans ma chemise, s'il était si paniqué que ça, il ne serait même pas là !

Moi, j'attends qu'il y en ait un qui ait une crise de panique dans mon cabinet ! Il y a plutôt des gens qui ont la panique d'y venir, et qui n'y viennent pas !

Je me rappelle d'une dame qui est sortie de chez moi, un jour, j'habitais un petit immeuble, très petit, et j'avais mon cabinet au premier, au rez-de-chaussée on avait un pièce qui servait de salle d'attente, et yavait un sas, une entrée et yavait la porte qui donnait dans la rue, et la dame lorsqu'elle est sortie de chez moi, elle était tellement effrayée par elle-même, il y avait une petite fille qui était en train de jouer sur les marches de l'immeuble, alors elle a dit : Oh non, non, ne rentre pas là ma petite, c'est horrible !
La salle : *interloquée*, silence, *puis rires pneumatiques frits*,
JMV : Bon !

00 :00/35 :04

Tension verbale, l'accompli est un aspect du verbe : cas du rêve !

Qu'est-ce que j'ai fait à cette dame ? Pourquoi ? C'est terrible, elle connaissait pourtant les psys, elle en connaissait un bout ! Elle en connaissait beaucoup, ola la !

C'est quelque chose d'arriver à faire fuir les gens qui sont complètement dans *la doxa* ! Dans la « *honda* », (*la famille*), (dico2rue,), elle avait eu très peur ! Je sais pas, elle avait peut-être vu des trucs comme ça, (désignant les diagrammes au tableau), les couleurs, les nœuds, c'est dégueulasse, c'est obscène !,

Donc voilà, la *tension verbale, l'aspect* du verbe, c'est une indication importante, et voyez, **Freud**, dit : *le rêve c'est l'accomplissement du désir* ! Et bien l'accompli, c'est un *aspect* du verbe ! 00 :55,

Ce qui est faible chez Guillaume, c'est qu'il nous fait, il voit bien que plus la tension monte, plus on approche de la scansion,

Donc il nous fait, l'entrée dans l'action du verbe, la sortie dans *l'action du verbe*, il a bien que c'est là que ça flip vachement le sujet ! Et donc il nous fait du paradoxe de Zénon, on n'arrive jamais, à un moment donné, il faut franchir, il faut faire comme Lewis **Carroll**, W, dans *la Logique sans peine*, (gaogoa,), Achille il saute sur le dos de la tortue,

Il en fait une version logique Carroll de *Achille et la tortue*, c'est la question de la vérité, formulée par **Tarski**, Alfred, (gaogoa,), c'est la même,
A est une phrase,
A est vraie c'est une phrase B,
B est vrai, c'est une phrase C,

Et ainsi de suite, il faudra toujours dire c'est vrai,
ce qui fait que **Frege** il a vu depuis longtemps que ça servait à rien de dire que quelque chose était vrai, car ça n'ajoute rien à la vérité de cette chose !

Et dès que vous dites que A est vrai = A, et bien l'accordéon infini de Lewis Caroll, ... sifflement strident de JMV .... 02 :09, de ce supposé **Zénon**, ça se ferme comme un bandonéon, et vous voyez que vous avez
A est vrai ,= A,
donc A est vrai = A,
vous réduisez tout à A,

La formule de **Tarski** elle a ce mérite, elle a le mérite de résoudre le problème du bandonéon, de l'ouverture infinie, comme ça, bon !,

Et puis d'un point de vue topologique, c'est un peu plus compliqué le *segment*, moi, j'ai montré que ça se pliait les schémas de Freud, les schémas linéaires, (gaogoa, page de gauche), donc c'était pas seulement une question *d'accumulation*, on appelle ça accumulation, le fait de tendre vers la limite, et de ne jamais l'atteindre,

Joël Dor, chez le Tailleur de B-A,
la création instauratrice, la paradoxalité instauratrice ; la *contingence* de Lacan, et l'acte, le bon mot, la formule, la condensation, **l'accompli** !

Il y a un *analysant*, analyste un peu plus sérieux que les autres quand même, qui a écrit quelque chose là-dessus, il s'est aperçu qu'il existait **Cauchy** Augustin Louis, W, 03 :00, mais moi il m'a dit après avoir écrit ça, il appelle ça *Création instauratrice*, bon bin, c'est l'acte ! , ça se trouve dans un truc qui s'appelle *L'a-scientificité de la psychanalyse*, (Joël **DOR**, lire Table des matières sur gaogoa, 1- l'aliénation de la psychanalyse, 2- la paradoxalité instauratrice,), c'est Joël **DOR**, qui a écrit ça, c'était très bien ce qu'il a fait, il s'inquiète du solipsisme, (W,), il s'inquiète de ce que les mathématiciens on ne les comprends pas bien parce qu'ils n'écrivent pas pour eux-mêmes !
Parce qu'ils ne parlent pas, ils n'écrivent pas pour eux-mêmes, est-ce qu'ils ne parlent pas tout seul ?

Mais quand même, il s'est aperçu que **Cauchy** existait,
Alors moi je lui ai dit : C'est pas la peine d'en faire un nouveau concept psychanalytique, de *création instauratrice !*,

Il faut lire *l'Instance de la lettre*. C'est dans l'Instance de la Lettre,
(*L'Instance de la lettre dans l'Inconscient ou la raison depuis Freud*, (Écrits, p493, 09-05-1957, elp,)),

ça s'appelle *la contingence*, il y a quelque chose qui se produit, on ne sait pas comment la langue elle fait des mots nouveaux, on peut faire un paquet d'étymologie, mais il y a toujours des étymologies obscures, et peut être que justement le saut que fait le sujet locuteur qui invente un mot, qui jette un mot comme ça à la poubelle, qui va faire une tour et que les autres reprennent,

C'est comme ça que nos langues sont des alluvions de tous ces effets de langues, de paroles, ces actes, et c'est vrai qu'il y a des Sujets qui s'amusent beaucoup à faire des mots, et il y en a d'autres que ça angoisse énormément, 04 :42, ils veulent dire *merde* à quelqu'un, même ils y arrivent pas ! C'est un acte !

Excusez-moi de vous demander pardon ! ça c'était Fernand **Reynaud**, W, (pour le plaisir, ina,),

C'est un petit peu névrotique, alors est-ce que celui qui trouve le bon mot, c'est un pervers, et bien peut-être, c'est peut-être pour ça que le désir du Père, doit être perversement orienté !
C'est peut-être mieux que le **Père** fasse des bons mots, aussi, c'est fétiche, ça peut paraître fétiche, mais on n'est pas obligé d'être fou de la *perversion*, ou de la *névrose* c'est ça qu'il faut comprendre,

La névrose et la perversion, c'est ni bien, ni pas bien, c'est comme ça que fonctionne le langage,

Alors voilà, on est dans cette histoire de **Freud** qui rajoute un chapitre dans *les Trois essais*,
[**Freud** : les *Trois essais sur la théorie de la sexualité*, (folio essais, archive, free après inscription, ou 37 pages free flip book, Flammarion,), Table des matières, gaogoa,], Il parle de la *jouissance* !

Alors il y a des discussions de savoir : est-ce qu'il parle vraiment de la jouissance ?, (*Vergnügen, Freude,*), 05 :47, la **« *gossé* »** ??, « *genuss* » ?, (pons, 2,) est ce que c'est *Befriedigùng*, *l'appétit* quoi, (la *satisfaction* ! le claviste), Enfin, quoi !,

Toujours que Freud, s'aperçoit de la chose suivante, parce que ça il le décrit, en matière d'érotique, il ne s'agit pas simplement de boire un verre d'eau, comme le croyait **Lénine**,
Lénine disait : « « *baiser, c'est comme boire un verre d'eau* ! »,
Ca ça fait hurler Lacan, ... ?... peut-être que ça leurs permet d'éviter la tension verbale, ça fait du verbe pour ne pas être angoissé, mais ça ne résout rien, c'est pas comme boire un verre d'eau,

C'est exactement ce que dit Freud, ce qui est formidable dans la tension qui peut même être organique, la *zone érogène*, elle a un appui organique, mais le problème qu'il faut voir c'est que le geste qui est recherché pour soulager, pour satisfaire la tension, qui parait au Sujet, organique, ... la Sujet se goure, c'est une tension subjective,

Et bien sûr il a un corps, il articule ça avec son corps, son talent, son langage, et bin voilà, cette tension subjective, elle appelle un geste et ce geste il apporte une détente, mais en même temps il apporte une relance de la tension,

C'est pour ça que même la satisfaction ne se trouve pas dans le Bien, alors tout de suite les moralistes vous disent que si ça ne se trouve pas dans le Bien **alors la satisfaction c'est Mal**, donc la satisfaction, on vous apprend en Psychanalyse, depuis longtemps, que il n'y en a pas !,

Et que deuxièmement, ensuite, maintenant ils sont devenus moralistes ensuite parce qu'ils croient avoir lu Lacan !
Et que Lacan dit que la jouissance, c'est vrai que le Surmoi, l'impératif du *Surmoi*, la formule du Surmoi c'est *Jouis* !

Et Lacan, tout de suite il commente : Il dit c'est *jouis*! Mais est-ce que c'est *Jouis* = tu dois jouir, ou est-ce que c'est *J'ouie*, j'entends ! 08 :05, quel rapport y a-t-il avec le Surmoi, et avec la Voix ! La voix de la Conscience, la fameuse voix de la conscience !

Moi, je ne fais pas de sexologie ou de d'érotologie, dans la psychanalyse il n'y en a pas, il n'y a pas de bonne manière de faire, puisque justement la satisfaction, ... c'est ...

Par contre ce qui intéresse la psychanalyse, c'est que ça se lit !

Est-ce qu'il y a quelque chose à lire ou pas ! Voilà, c'est ça la question, le reste ... ça peut être dans n'importe quel domaine, est-ce que c'est lisible, est-ce qu'il y a de la lisibilité, **est-ce qu'on peut dire quelque chose parce qu'on lit quelque chose** !

Donc il faudra arrêter de nous bassiner avec les concours d'efficacité, avec moi je sais pas, le *behaviorisme*, le *cognitivisme*, le *déconnage*-itiviste complet, les mecs ils s'intéressent à l'algèbre parce que les ordinateurs il y a les **machines de Turing** (W,), et tout ça, c'est très intéressant les machines de Turing, mais ça n'a rien à voir avec le problème,

Il n'y a pas de déviation sexuelle.
Le lisible est premier, d'avant l'écriture,

C'est ni réductible au truc neurologique, ni réductible au truc ...(*comportemental*), justement parce qu'on est des êtres *débiles* et qu'on surmonte cette débilité par *ce poumon d'acier* qui fait que ça tombe sur le corps, le langage tombe dans le corps par la parole, par les oreilles et ça va se mettre à dévier, à faire des déviations, donc **il n'y a pas de déviation sexuelle**, parce que le langage c'est la *déviation*, qui s'appelle *Trieb*, dérive, la dérive, c'est la déviation, *drive*, Lacan dit Drive en anglais, c'est mieux que *pulsion*, c'est pas que ça pousse, c'est que ça dérive !

Ça *déforme*, c'est à peu près la même chose que quand vous marchez avec vos chaussures, voyez, vous avez des chaussures toutes neuves, vous avez mal aux pieds, et à force, c'est les chaussures qui vont être déformées et pas votre pied !
C'est comme ça le corps (*ou le cor _ au pied* !?)

D-Isme et fonction phallique. Le père ça vient avec le narcissisme, avec/après l'incorporation,

Nous on sait pas vivre autrement justement quand on est dans la Parole on est vachement là-dedans ; dans l'Écriture, il parait qu'il faut mettre des chaussures qui font mal aux pieds,

Ya des gens qui se moquent de ça, je pense qu'il y a *une différence d'inertie fondamentale entre la parole et l'écriture*, et que ça n'empêche que tout ça c'est du Langage, et que c'est de la Langue, il y a de l'Écrit, de la Parole, et il y a du lisible, et **il faut qu'il y ait du lisible, avant même qu'on ait inventé une écriture**,

L'écriture ça s'invente, la parole ça rentre dans le corps, l'écriture ça s'invente, et entre les deux, la Parole, ça met sur la piste, dès le trauma, on est sur la piste de la lisibilité, ya quelque chose à lire quand même, et les parents ils lisent pas !

C'est pas très grave, c'est grâce à ça qu'on est traumatisés, et c'est grâce à ça qu'on commence à faire exister la D.I, on est pas obligé d'être *déiste*, (**D**-**I**sme), mais c'est surement une nouvelle forme d'athéisme que de reconnaitre que ça vient de là la question de Dieu, c'est la fonction phallique, c'est pas le Père,

Le Père, ça vient avec le Narcissisme, c'est dans un moment plus tard ! 11 :19, il faut même qu'il y ait de l'incorporation,

Fonction de la topologie dans l'analyse,
Transfert avec analyse, transfert sans analyse, (acting-out) : le délire.

Je vous raconte tout ça, c'est pour vous dire que je me pose *la question c'est de savoir comment lire*, **la topologie** ça n'a d'intérêt que pour les sujets qui veulent apprendre à lire, qui veulent faire une analyse, c'est pas fait pour analyser les gens, **c'est fait pour s'analyser**,

Allez leurs dire ça, à tous ces crétins, et vous allez voir qu'ils sont durs de l'oreille, ils ne veulent pas l'entendre, ça pour eux, il faut que ce soit, même ceux qui sont contre la psychanalyse sont d'accord avec ceux qui sont dedans !

Mais tous les autres ce sont des cons, ce sont des fous, de dire que tous les autres sont des cons !

Non, les autres ne sont pas des cons, bon, c'est vrai, ils aiment bien avoir un analyste très con, parce que il vaudrait mieux qu'il soit très con, s'il ne l'était pas ça pourrait avoir des effets et on fait une analyse pour que ça ait pas trop d'effets ... !

Parce que c'est redoutable l'analyse, quand ça commence à turbiner sec, ça y va, alors comme tous ces gens là savent pas distinguer entre le *Transfert avec lecture*, c'est-à-dire avec analyse, et le *Transfert sans analyse*, qu'on appelle *acting-out*, qui s'appelle *délire*,

Parce que qu'est-ce que c'est qu'un *délire* : un délire c'est un transfert qui s'emballe sans lecture !

L'homosexualité, chez Schreber, chez les autres ...

Il y a des gens comme **Schreber**, ils essaient de rattraper ça, en écrivant : *les Mémoires d'un névropathe*, (Book google, 2, *Présentation* elp ,), dire qu'il est quand même pas capable de lire, c'est quand même pas mal ce qu'il arrive à capter, quand même il y a des moments où il lit pas beaucoup, il est quand même confronté comme tout le monde *au fait de la lecture*, savoir qu'est-ce que c'est que la *parole* ?, qu'est-ce que c'est que *l'écrit* ?, et qu'est-ce qu'il fait : Il se met des boucles d'oreilles, il se met torse-nu devant une glace, et il gonfle la poitrine, et il dit : « *Ha ! Qu'est-ce que ça doit être bon d'être une femme en train de subir l'accouplement !* » ! En plus il a des préjugés, parce que pourquoi une femme subirait l'accouplement !?

Moi, je vous pose la question, j'y réponds par *le mal des femmes*, *le mal du sexe*, et de la *sexuation*, et du coup on a plein de préjugés de ça,

C'est comme les types qui croient que tous les paranoïaques rejettent l'homosexualité par peur de la sodomie ! Non, mais vraiment !

Quand nos arrière, arrière-petits-enfants lirons toute la littérature analytique des XX et XXI eme siècles, je vous promets qu'ils se rouleront parterre de rires, ça sera terrible !,

Dans la psychanalyse on ne dit pas d'un type qu'il est pédé, on dit qu'il est paranoïaque, ça veut dire qu'il est pédé mais qu'il ne veut pas le reconnaître, c'est complétement con, Freud il a attrapé la paranoïa par l'homosexualité, par le rejet de l'homosexualité,

D'abord c'est l'homosexualité, ou l'homosexualité du sujet lui-même qui est rejetée, pourquoi on ne pose pas la question !

Moi je dis que c'est **l'Homosexualité** ! La sienne aussi bien que celle des autres, mais c'est l'Homosexualité, parce que le paranoïaque il ne veut pas qu'existent ces lieux où la lecture est difficile !

Et lire, en matière d'homosexualité, de sexe, il n'y a pas deux sexes comme on vous demande de l'écrire avec une croix dans tous les formulaires de flics, d'administration, masculin, féminin, vous voyez, !

Regardez la fascination d'un type comme **Fellini**, savoir si il met des Hermaphrodites plein ses films, des corps qui ont des gros seins et une queue, maintenant sur Internet, on vous en fait tout une choucroute, 14 :58, ça épate qui, ça épate le bourgeois, c'est quand même d'une obscénité insensée, c'est ridicule, la différence des sexes, c'est évident que c'est pas marqué service compris sur le ticket, sans négociation,

La symétrie miroir mise à *mâle* !

Lacan il racontait, je vous l'ai déjà dit, celle-là, c'est l'histoire d'un chauffeur de taxi, et il m'est arrivé la même histoire à Bruxelles fin janvier, j'étais dans un taxi, Paola peut en témoigner, quand je suis descendu du taxi, j'ai dit « *au revoir Monsieur*, », le chauffeur m'a rattrapé, et m'a dit « *non, il faut dire au revoir Madame !* » . C'était une dame ! Et Lacan, il raconte, il a demandé au taxi, « *Vous êtes un homme ou une femme ?* ». Le taxi lui a répondu : « *Je sais pas !* »

La salle : *rires ébouriffants*, 15 :48,

JMV : Donc c'est pas qu'une histoire de zézette, de quéquette, bien sûr qu'on fait ça à cause du narcissisme, à cause de la symétrie miroir, la géométrie ça existe, il y a des contraintes, les contraintes de la géométrie ont des conséquences, même si le sujet n'est pas géomètre, il se pose une question, quand il est devant le miroir, : *Qu'est-ce qui s'inverse dans le miroir* ?

Personne ne lui dira, parce que même en *théorie des groupes*, ils devraient le savoir, puisqu'il le calcule,

Aujourd'hui on fait la théorie des groupes pour traiter la symétrie, et du coup, c'est tellement devenu algébrique et technique qu'on oublie la symétrie, et on explique pas que ce qui s'inverse dans le miroir, sur un miroir plan, dans une espace de dimension trois, c'est les objets de dimension trois, et c'est une des trois dimensions qui s'inverse, mais on ne sait pas laquelle ?

C'est ça qui fonde *la fonction paternelle* ! Ce côté équivoque, mais voyez, ya des équivoques, même en mathématique, même en géométrie euclidienne, parce qu'on pourrait traiter ça en géométrie *classique* ? *non euclidienne*?? (*incompréhensible*) acromath, c'est pas de la topologie,

Bon, donc vraiment on roule sur du velours, on se marre,

Le problème de Soury !

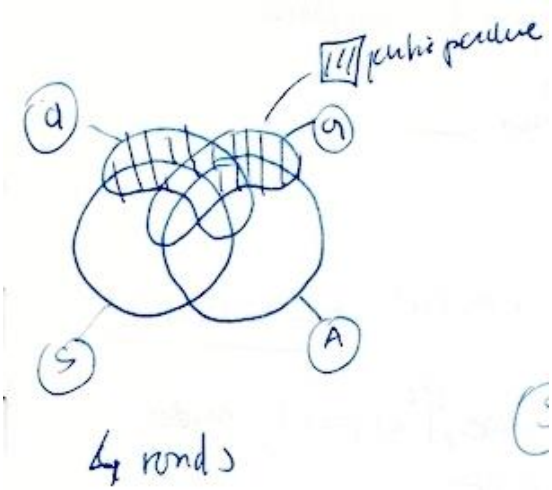
Alors voilà, le problème de **Soury**, 17 :02, pourquoi j'ai arrêté la dernière fois sur ce problème de **Soury**, ? (voir leçon du mardi 22 février 2011, JMV20110222, 15 occurrences de Soury, voir aussi TOPONODO,)

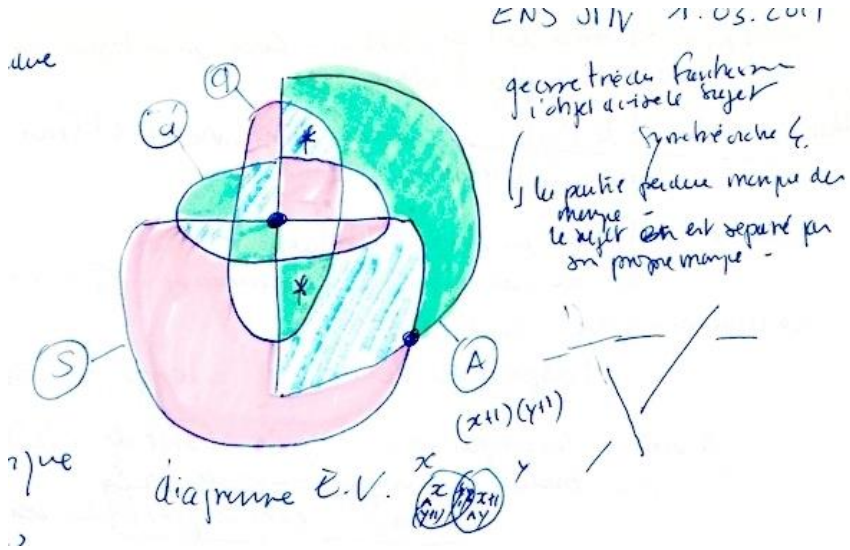
JR : Pourquoi vous lui coupez le zizi ?
JMV : Il a un Y à la fin ?, Vous êtes sûr que c'est une Y,
JR : Selon moi !
JMV : Moi, je sais jamais, bon, j'ai pas mis Souri avec un S !, Il faut se référer à **Thomé**, Et ..il y a deux R ?
JR : Non, non !
XY : il y a deux S au départ !
JMV : bon on va l'écrire comme ça aujourd'hui, on va vérifier !

Alors qu'est-ce que c'est que le problème de Soury ?

Le problème de Soury, c'est ce que j'essaie de faire avec ça je vous dis, c'est l'aliénation qui perd une partie de l'objet,

Dans les autres schémas, j'avais rendu la perte de l'objet comme ça ! 18 :05, la partie perdue elle est là,
Donc j'avais hachuré ici, tout ce qui est **a'** en dehors de A, (grand A),
Tout ce qui est **a** en dehors de S,
Je l'avais hachuré, ça c'était la partie perdue,





Je les prends en compte pour considérer l'économie d'ensemble
de ce schéma !
Pour voir que si je mettais des hachures dans ces parties perdues, c'est-à-dire ces quatre zones là !
Et ces quatre zones là !
Oui, on perd la symétrie de la figure,
J'ai préféré garder la symétrie de la figure,

Le rouge il se retrouve là trois fois, le vert se retrouve là trois fois, le vide extérieur se retrouve là trois fois,

Malgré le fait que j'ai *gouré*, comme dise les enfants, j'ai pas bon, mais c'est de ça que je veux vous parler,
Puisque justement je veux vous parler de ces quatre zones là !
Qu'est-ce qu'elles ont comme qualités ces quatre zones là ?
Et vous voyez que le bleu il a trois aussi comme ça, donc vous voyez bien qu'il y a une symétrie, autour de ce point (noir) et autour de ce point, vous avez une symétrie d'ordre quatre ! ça tourne !

Lire c'est inventer,

Mais toutes ces zones elles sont de quatre ! 19 :32, à l'intérieur des deux haricots, des deux haricots que j'ai redressés, pour faire voir la symétrie, ça s'appelle lire, c'est ça lire, c'est pour ça qu'on ne lit pas, parce que lire c'est inventer, il faut inventer une manière de réécrire les trucs pour lire, et chaque fois qu'on ouvre un bon livre, un bon texte, et bien il est différent, pourquoi ?, parce qu'on s'aperçoit qu'on ne sait plus très bien comment le réécrire,

Lire c'est découper, c'est faire du discret, là où il y a du continu !

La voix, la parole, c'est beaucoup plus continu, ça s'appelle **Ps**, *Perception signe* chez **Freud**, (Lettre 52, gaogoa,) dès les études sur l'aphasie, et dès le schéma de la Lettre 52, *Verneinung zeichen*, (signe de négation), c'est ce que les linguistes appellent *la découpe séquentielle*,

Le *psychotique*, déjà, il est perdu là, parce que c'est *incorporel* la découpe, bin oui, c'est du Sujet, c'est parfaitement du Sujet, quand vous écoutez une langue étrangère, si elle est vraiment étrangère, loin de votre aire linguistique, vous ne savez pas où il faut couper les mots !

Alors vous vous dites, c'est du *baragouin* ! (cntrl,),

Bin, le psychotique, la paranoïaque, c'est un mec tout est *baragouinage* pour lui, c'est pas mal d'être psychotique, si on se soigne, d'être paranoïaque ! au moins on se rend compte qu'il y a plein de trucs qui sont mal foutus !

La meilleur manière de lutter contre la paranoïa chez ceux qui veulent pas se laisser désigner par les autres, comme étant des méchants, parce que les paranoïaques c'est des méchants, ils sont assez chiants, c'est des mauvais caractères disons, en plus,

Lacan le dit très tôt dans le Séminaire III, *Les psychoses*, 1955-1956, (gaogoa), c'est des emmerdeurs, le mec vous pouvez pas lui marcher sur le pied, tout de suite il dit que vous l'avez agressé, dans l'ascenseur,

Continu et discret au gué : la flèche et le cul ! Une structure du langage !

Le point il est quand même que ce découpage, il est problématique, c'est pas le paradoxe de **Zénon**, qui n'est qu'un cas, je ne sais pas si c'est vraiment angoissant, le fait que ça finisse pas la course, quand on décrit de *manière discrète*, et que ça finit quand on décrit de *manière continue*,

JR : ça finit quand même, parce que si vous prenez le cul de la flèche,

JMV : Vous vous parlez de la flèche, moi je parle de Achille et la Tortue,
Achille et la Tortue, si vous tracez les deux trajectoires de manière continue, vous voyez que Achille, il rattrape la tortue et puis il la dépasse, d'un point de vue continu, Achille rattrape et même dépasse la tortue, il va deux fois plus vite,

Mais si vous faites une analyse discrète en disant :
quand la tortue a parcouru,
quand Achille a rattrapé la tortue, pendant ce temps-là, elle a fait un peu plus !
Donc vous faites une *analyse discrète*, vous voyez, et bien là vous n'arriverez pas à ce qu'elle la rattrape !

JR : Si !

JMV : Hé bin oui !

JR : Vous partez du cul d'Achille (!!! ,),

JMV : Il est pas question de cul ! Pourquoi vous parlez du cul d'Achille, ?

22 :45, *Joute verbale* ***bruyante non retranscrite*** …

JMV : si c'est continu, Achille rattrape la tortue et la dépasse, si c'est discret, il ne la rattrape jamais !

Ça veut dire qu'il y a un conflit entre le discret et le continu ! C'est pas compliqué à comprendre, cette notion ! 23 :03,

La tension verbale ça va être beaucoup plus intéressant, la tension décrite par le schéma de la Lettre 52, et la manière dont Lacan propose de plier ça pour faire les **Schémas R** et **L**, (gaogoa,), enfin ce que j'ai montré là-dessus, on rentre dans une topologie beaucoup plus intéressante,

Bon mais c'est vrai que c'est le début de la topologie,

Ecoutez, c'est pas compliqué Achille et la Tortue, vous avez une route et une roue de vélo, c'est continu, vous faites du vélo sur une route qui est bien asphaltée, bien continue, ya pas de bosses, ni de creux, vous vous faites pas chier, ça roule !

Si vous marchez, que vous voulez passer une rivière au gué, je suis pas en train de parler de l'homosexualité,

XY : Rire pulmonaire bruyant !

JMV : Passé au gué, ça veut dire que vous avez des pierres plates qui sont disposées de manière discrète et que vous marchez ! Et bien vous pouvez passer une rivière sans vous mouiller les pieds ! ça s'appelle une démarche discrète !

Et si le territoire est discret, et que l'action est discrète, ça marche bien !

Si le territoire est continu, et que l'action est continue, ça marche bien !

Mais essayez de passer une rivière au gué avec un vélo, c'est ça la question, la question du paradoxe de Zénon, c'est le type qui veut passer avec un vélo, un gué !
Alors qu'est-ce que ça fait le vélo, ça secoue ... !

XX : ça pédale !,

JMV : on appelle ça prolonger la métaphore,

La salle : *rires hoquetant* !

JMV : Mais justement, c'est pas *un paradoxe*, c'est **une structure** !

C'est une **structure du langage**, qui s'écrit très bien,

Et pourquoi je dis que c'est une structure du langage, c'est très intéressant de voir que le continu contient le discret,

Et le crétinisme qui est le nôtre, quand on est des classiques et qu'on ne veut pas décoller de la théologie latine, même on a renforcé le truc, on est *thomiste*, (W,), la question est qu'il y a un truc qui fait que le continu contient le discret, et que le continu ne peut pas rendre compte tout à fait du discret !

Le calculable n'est pas forcément Turing calculable avec :
Noam Chomsky, la structure du langage ;
Alan Turing, la machine de Turing ;
Church **Alonzon**, la calculabilité effective,

Qui peut le plus ne peut pas le moins ! On va dire ça comme ça dans le langage, c'est même une formule, si vous lisez **Chomsky** Noam, (gaogoa, 2,), et vous vous apercevrez que l'œuvre de Chomsky, une des contributions les plus importantes c'est celle-là, avec *les grammaires génératives*, W, avec **Turing**, W, il a voulu mécaniser, et faire de la grammaire avec Turing, et les mécanismes des processus ***markoviens***, W, mais il s'est aperçu qu'il y avait un truc génial dans la langue, c'est pour ça que Chomsky est un *grammairien*, un *linguiste* c'est pas seulement un *mathématicien*, il s'est aperçu, il appelle ça *le problème grammatical comme tel*, 26 :01, c'est quoi, c'est quand la langue, voyez-vous pouvez fabriquer une machine par exemple qui va faire toutes les phrases, a^n, b^n, vous avez 3 a et puis 5 b, cette machine, ce programme il va faire tout ce que vous voulez avez tous les nombres de **a** que vous avez, et puis tous les nombres de **b** que vous voulez, et bien cette machine, elle ne pourra pas vous isoler dans ce langage, il faut construire une autre machine, et ça peut être plus compliqué, de trouver à isoler les a^n, b^n, parmi les a^n, b^n, c'est-à-dire qu'il y a autant de a que de b, c'est le genre de problème,

Il y a surement un processus markovien, qui produit, nous sommes capables de faire de la métonymie, même plus con que la métonymie, c'est-à-dire du calcul à la Turing !

Turing lui il est pas con, parce qu'il fallait le faire le programme de Turing, il fallait l'écrire, *la machine universelle*,

Disons que la *machine universelle*, c'est un processus que l'on peut mettre en marche, et qui peut ne pas s'arrêter, qui peut être infini, c'est formidable, une *machine de Turing*, W,

Moi, je suis opposé à la *Thèse de Church*, W, (Alonzo **Church**, W,), (sur la calculabilité effective, / calculabilité intuitive,), *tous ce qui est calculable n'est pas forcément Turing calculable*, pourquoi ?

Parce qu'il y a de la *contingence* dans le langage, et même en mathématique, c'est du langage, il y a de la contingence,

Et justement dans le langage on peut plus, mais des fois on peut pas moins !

Voyez, ya peut-être une machine qui peut produire toutes les phrases de l'anglais, l'anglais n'est pas une langue à l'état fini, la langue française n'est pas à l'état fini, c'est une démonstration de Chomsky, qu'il a faite pour la Navy, pour l'Armée américaine, pour leurs dire qu'ils n'auraient pas une machine universelle à traduire !

Et il a empoché le prix, c'était au moment de la guerre du Viêt-Nam, une machine, *un processus markovien* ou Turing calculable, qui va produire toutes les phrases que vous voulez de la langue anglaise ou française, vous allez en avoir qui sont agrammaticales, qui sont bien construites mais quand même il faut les rejeter ! 28 :19, d'où le fameux contre-exemple : *les idées vertes qui dorment furieusement*, (*D'incolores idées vertes dorment furieusement* , [(une phrase proposée par Noam Chomsky dans son livre de 1957 *Syntactic Structures* chez Mouton à La Haye, comme exemple d'une phrase grammaticalement correcte, mais sémantiquement absurde. W,), **Lacan** S XII, PCX, 02-12-1964, gaogoa, 2,)], c'est bien construit grammaticalement mais sémantiquement vous allez pas la faire celle-là !,

Cadavre exquis, poème, chanson,

Ensuite vous avez des gens qui vont vous dire, des abrutis, des mecs qui sont complètement ignorants, qui lisent que le journal, « Ha ! C'est de la poésie, », même moi je ne trouve pas, même **Breton** « *le cadavre exquis*, », W, je ne trouve pas que c'est de la poésie !

Ils sont toujours le mot poésie à la bouche, moi, je trouve ça redoutable, je suis de l'avis de **Gombrowicz**, : *je suis contre les poètes* ! à ce prix là !

Je suis de l'avis de Henri **Meschonnic** , W, aussi, qui a écrit un très très joli article où il montre que la chanson n'est pas un poème, mais il fait l'apologie des chansons, de **Renaud**, il montre que les chansons c'est un art, mais c'est complètement différent du poème, donc la chanson, il faut lire ça dans votre vie, au moins une fois ! Vous serez moins sujet à répéter toute les conneries des journalistes, comme **Milner** !

Vous voulez dire quoi ?

JR : Et bin Lacan il ne donne pas une signification à ces phrases que leur laisse **Vena Hills** ???,

JMV : Il en donne une, dans Lacan, vous avez plein de commentaires, faites attention, Lacan, c'est plein de pièges...

Chomsky et : *le problème grammatical* comme tel !

Moi, ce que je suis en train de vous dire, *et* c'est pas du **Lacan**,(SXII, gaogoa,), et j'ai lu **Chomsky**, et Chomsky il a découvert une chose qui est très juste, ça s'appelle *: le problème grammatical* comme tel !

C'est que des procédures, et dans l'article qu'il a écrit pour démontrer que c'était pas à l'état fini la Langue, il prend des phrases à la **Russel** Bertrand, W, vous savez, des trucs : *Impressions d'Afrique*, des phrases très très longues en miroir, des choses à la *OuLiPo*t, W, O, **Queneau** Raymond, W, et tout ça, et il montre qu'il y a des problèmes formels qui se découvrent à l'intérieur !

Mais surtout, ce qui est très juste, c'est ce qu'il dit, : Il y a deux choses pour produire une phrase, de structure syntaxique linéaire, c'est très insuffisant, la parole échappe évidemment à ça, la parole c'est un acte, c'est un engagement, c'est un saut,

Je ne suis pas en train de faire *un saut*, **Heidegger** Martin, W, le dit comme ça, dans *Qu'appelle-t-on penser ?*, (Puf, 1952,), c'est pas le saut comme ça, c'est une rhétorique comme une autre, je vous l'ai dit, je me méfierai du côté poétique : *Je suis assis, comme ça, devant l'arbre*, .. ! X 30:59, *Joshua* ? avait fait ça dans un film, c'était très bien ! C'était un mec qui avait perdu son emploi !
C'est très vieux, je vous parle des années 1960 !
Bon, et bin, le mec il passait ses journées dans un parc, du côté de Montsouris, devant un arbre, et il restait à se concentrer sur l'arbre,

Heidegger dit ça comme ça : vous êtes devant l'arbre, et l'arbre il est toujours le même, et à un moment donné, vous avez fait un saut, et c'est plus le même arbre, pourtant l'arbre il est toujours au même endroit, et vous êtes au même endroit, rien n'a changé mais c'est plus le même arbre !

Et vous vous avez changé ! C'est vous qui avez changé d'arbre !

Lire c'est tout le temps comme ça, c'est tout le temps nouveau, *lis* les bons textes, c'est ça qui est formidable !

Ce que j'appelle les bons textes, c'est les textes qui sont différents des tracts publicitaires, et de la propagande quelle qu'elle soit ! 31 :52, ... des simplifications, du journal,

Bon, la question elle est de **ces structures**,

Alors là, c'est très bien, parce que justement dans ce que je fais, moi, contrairement à ce que fait René **Guitart**, a essayé de montrer à Rouen, moi, je ne fais rien qui ressemble à la *tripoutre*, que le borroméen on ne puisse pas le réaliser avec trois anneaux en métal, je suis tout à fait d'accord avec lui, c'est impossible, si les anneaux sont rigides,

C'est pour ça que même Lacan, il parle de ronds de ficelle, quand il introduit le borroméen dans le Séminaire XX, Encore, 1972-1973, (ELP, Staferla), parce que avec des anneaux rigides vous voyez bien il est impossible de faire que chaque anneau passe au-dessus d'un autre et en dessous d'un autre, ya trois plans, ils ne sont pas superposés, ils sont emboités, (sauf à déformer l'espace ou l'anneau, ..gaogoa, ajout du claviste), donc on ne peut rien faire de mieux que le *triskel*,

Ça on va y venir, et voir en quoi c'est important cette histoire,

La confusion de Lacan : Topologie ≡ Théorie des ensembles,

Mais pour l'instant on est dans l'étape **topologie**, ça c'est le *triskel*, trois bâtons, trois fusils,

Quelle importance ont les croisements dans cette histoire, on ne peut pas aller très vite, là on est dans la période ou la topologie c'est les logiciens des années 1930,

L'Ecole de Law Varsovie, W, (gaogoa, 1, 2, 3, Lukasiewicz), Lacan il a lu ça, beaucoup, et quand il parle de *topologie*, souvent il la confond avec la *Théorie des ensembles*, la preuve c'est quand il parle des incorporels, dans *Radiophonie*, Scilicet 2/3 pp55-99, , 05-06-1970, (elp, Staferla, Valas, 2,), il dit, les Incorporels,

P4, elp,
[Incorporelle est
la *fonction*, qui fait réalité de la **mathématique**,
l'application de même effet pour la **topologie**, ou
l'analyse en un sens large pour la **logique**.]

: Les Incorporelles c'est la *fonction*, pour la **mathématique**,
et *l'application* pour la **topologie**, *l'application*, c'est la fonction spécifique, dans la catégorie, c'est des flèches dans la catégorie des ensembles, c'est donc pas la Topologie, c'est la Théorie des ensembles,

Lacan, à cause de cette histoire d'intersection et d'union, il passe très facilement de *Topologie* à la *Théorie des ensembles*,

C'est sûr que **Quine** Willard Van Orman, W, ça ne devrait pas le satisfaire, il a raison d'ailleurs de faire remarquer que la *Théorie des ensembles*, c'est pas simplement le calcul de la vérifonctionnalité,

C'est de ça dont je veux vous parler quand même,

Ya un petit problème, on ne peut pas réduire la coordination des propositions et des concepts en logique, c'est pas de la *Théorie des ensembles*, mais il y a tout de même un *Théorème de Stone*, (Théorème de Banach-Stone, W, (ou peut-être le Théorème de **Stone**-Weierstrass, W, mais nous penchons pour le premier ! le claviste)), à préciser, qui fait que c'est quand même encore comme mon histoire d'accordéon,

Vous allez construire la coordination des propositions et des concepts,
puis la quantification,
vous allez arriver à un *langage* du *premier ordre,* polyadique,

C'est pas de la *Théorie des ensembles*, du point de vue de **Goëdel** Kurt, W, puisqu'il faut introduire l'appartenance (∈), pour commencer à avoir *l'incomplétude* !

00 :00/37 :02,

L'appartenance introduit l'arithmétique,

C'est avec *l'appartenance* que vous allez introduire *l'arithmétique*, W, tandis que tant que vous faites de la *coordination* et de la *quantification*, vous êtes pas en *Théorie des ensembles,* parce que vous avez pas *d'arithmétique*, vous êtes pas obligé d'introduire *l'arithmétique*,

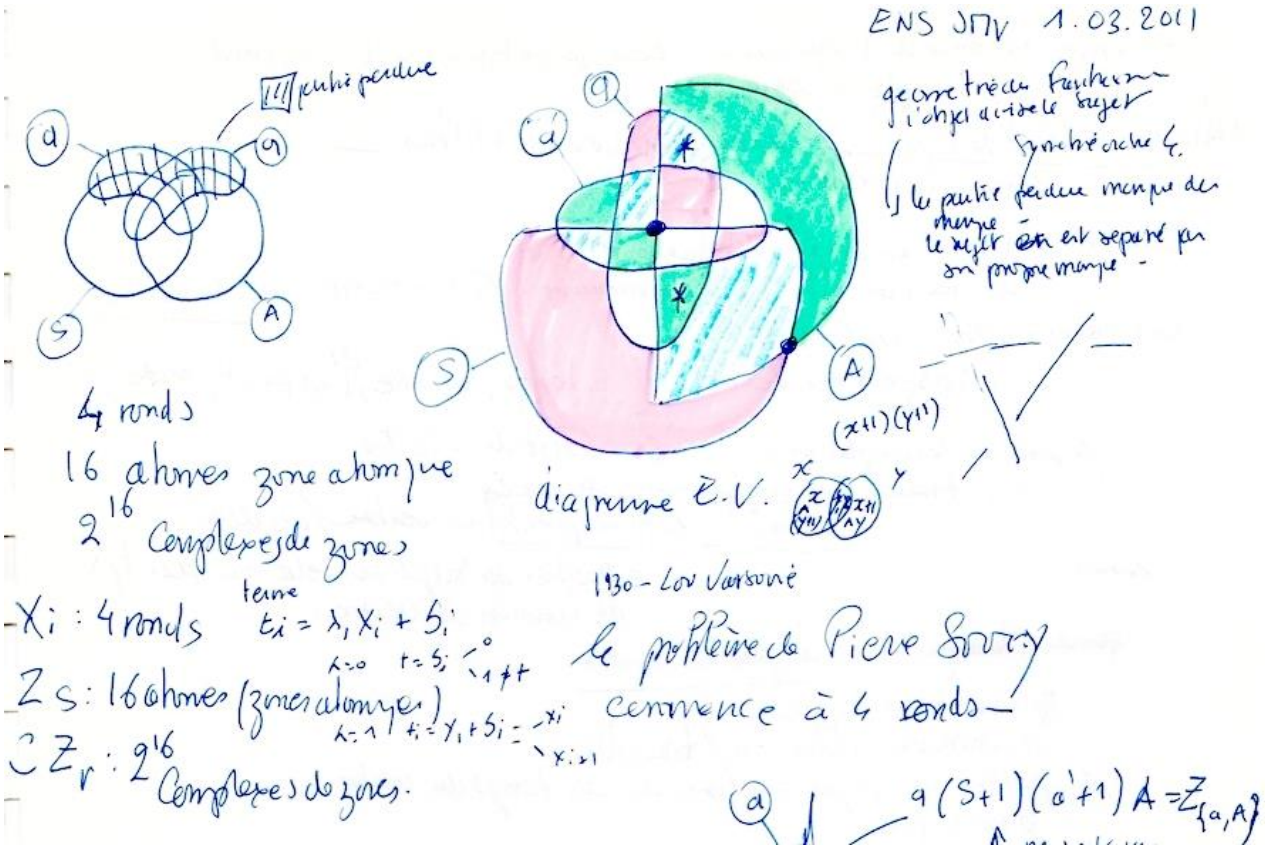
Dès que vous introduisez *l'arithmétique*, d'une manière ou d'une autre, hop !, vous tombez sous le coup de la démonstration du *Théorème de Gödel*, W, ya de l'incomplétude,

Donc, **Quine** Willard , W, (gaogoa, 1, 2, 3,), il a raison de gueuler, il y a d'autres problèmes en *Théorie des ensembles*, et là on voit qu'il y a d'autres problèmes que justement il se fabrique, parce qu'il est *néokantien* !, W, (*Ce courant de pensée eut une influence déterminante sur la philosophie de la fin du XIXe siècle et constitue le point de départ de l'ontologie chez* ***Heidegger*** *d'une part, du positivisme logique de* ***Carnap*** *d'autre part.*),

Son livre (*article ?*), s'appelle, *la Logique de la Théorie des ensembles*, (**?**), (aucune œuvre ne porte ce nom !) [en fait Jean-Michel semble évoquer le livre de **Quine** : *Méthode de Logique*, Armand Colin, gaogoa, ou le chapitre 46 p268, est intitulé : *Système pour la théorie des ensembles* , du moins le supposons-nous ! voir aussi bibliographie : gaogoa, ajout du claviste) , W, il (*ne*) comprend pas un truc !,

Moi, j'en ai parlé dans un article que j'ai publié dans la revue *Essaim*, sur le *Borroméen généralisé*, (*Essaim* n°21_2008, 11092007, gaogoa,), c'est la *généralisation*, le problème c'est que justement ce que je voudrai vous montrer par exemple, c'est qu'il y a *quatre ronds* et puis il y a *les termes* !

Qu'est-ce que je vais appeler les *termes*, les termes c'est des choses qui s'écrivent comme ça !
(Partie basse gauche ci-dessous : X_i,)

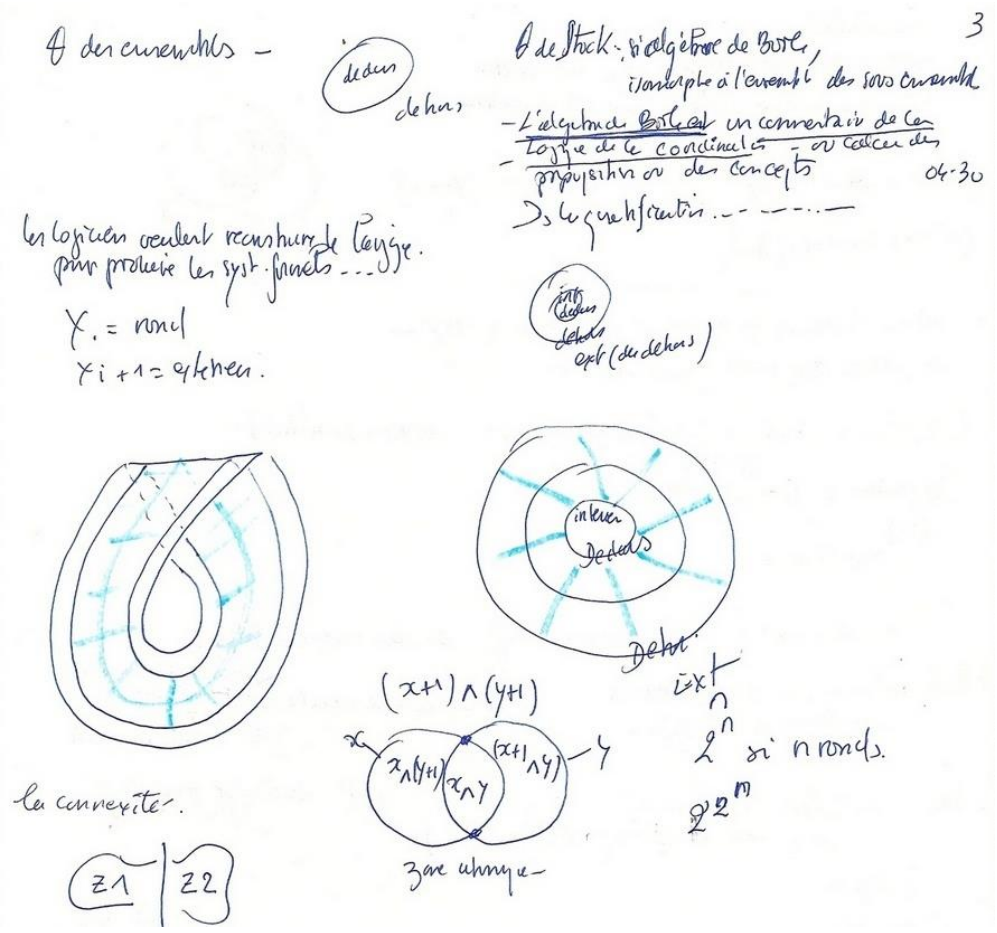


01 :09,

λ_i, χ_i , pour chaque rond, $_i$, il vient du i qui indique les ronds, plus (+), δ_i,
et c'est ces *termes là*, ça c'est des *termes*,
alors voyez, si $\lambda = 1$ et $\delta = 0$ et bien $\tau_i = \chi_i$, ($t \equiv \tau$; et τ_i est un *terme*, *ajout du claviste*), c'est un rond,
Seulement ici c'est *un terme*, et ici c'est *un rond* !

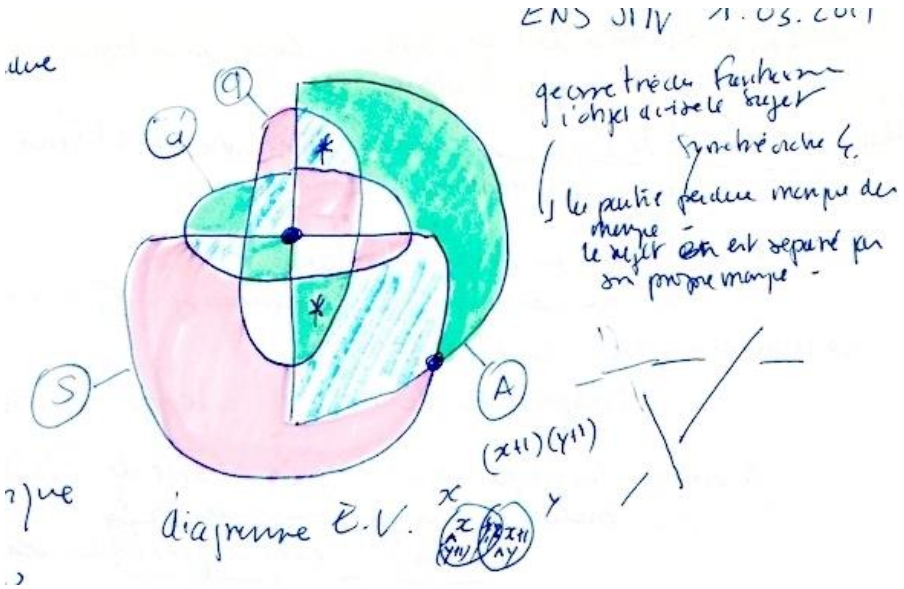
Bon, parce qu'avec les termes vous allez avoir l'intérieur du rond, ça va être χ_i ,

940



Parce qu'avec les termes, vous allez avoir l'intérieur du rond, ça va être χ_i, ça sera le rond, mais le rond ce sera son intérieur, voyez,

Les écritures ici, j'ai écrit **a**, pourquoi ? Parce que les deux zones que je désigne ici, elles sont à l'intérieur du haricot redressé qui s'appelle **a**,



Et puis c'est a' + 1, les deux, pourquoi, et bien parce que les deux sont en dehors de a' + 1, le rond a' +1 il est là, et les deux sont avec un A, parce que les deux sont du même côté de la ligne A, (*du cercle A*), voyez, c'est à l'intérieur, mais les deux zones que je désigne ici, c'est celle-ci *, et celle-ci *, c'est ça qui va faire problème à **Soury**,

(*Revenir au diagramme précédent Moebius « hachuré bleu »...)*

Parce que vous voyez que les zones atomiques, dans les ronds il y a un intérieur et un extérieur, j'ai commencé par ça quand je vous ai parlé des ronds, 02 :34, *Théorème de Jordan*, (voir JMV20110217, ligne 136), le *Théorème de Jordan*, il dit : *quand vous faites une courbe fermée dans le plan, dans la sphère trouée, dans la sphère pointée, vous avez un intérieur et une extérieur,*
vous avez deux zones, deux composantes connexes, mais qui ne sont pas connexes entre elles,

Donc là, on va dire c'est dedans, on va dire la théorie des ensembles c'est dedans et c'est dehors,

Alors Lacan il est fondé de voir dans la *Théorie des ensembles* la *Topologie*, parce qu'il y a le *Théorème de Stockes*, W, qui dit que, le *Théorème de Stockes* il va montrer que dès qu'il y a une *algèbre de Boole*, on va pouvoir trouver un ensemble, elle est, elle peut tenir, (être) *isomorphe*, on va dire ça comme ça, avec l'ensemble des sous-ensembles de cet ensemble ! (!!).

Mais où est donc l'algèbre de Boole ?
Calcul des concepts,
Calcul des propositions ou Logique de la coordination (/Algèbre de Boole).

Dès que vous avez une *algèbre de Boole*, alors on trouve une *algèbre de Boole* en logique, mais il faudrait dire où elle est ?

Moi ce qui m'agace chez les mathématiciens, c'est qu'ils disent pas où elle est *l'Algèbre de Boole*,

L'Algèbre de Boole, c'est déjà un commentaire de la *Logique de la coordination*, ce qu'on appelle habituellement *le Calcul des propositions*, (voir Vocabulaire *de* logique, gaogoa,),

Mais on élude en disant *calcul des propositions*, 04 :16, mais c'est aussi *le calcul des concepts*, et du coup les étudiants ils nagent !

Parce qu'ils ne s'aperçoivent pas que dans la quantification, il doit y avoir double coordination, Coordination entre les propositions et entre les concepts, et que ça va être le même régime, mais qu'il est là deux fois, donc ça complique les choses, et c'est pour ça d'ailleurs que à mon avis, **Hintikka** en 1996, il a montré que c'était incomplet !

Dès que c'est plus monadique, on va pas dire dès que c'est plus monadique *?* , **dès que c'est quadrivalent, c'est sûr que ..., que ça marche plus !**, dès que c'est quadrivalent les concepts !
Tant que c'est monadique, dyadique, ça doit encore pouvoir faire un truc à peu près complet !

Donc voilà, *l'Algèbre de Boole*, c'est un commentaire de la *Logique de la coordination*, 05 :14, donc *la Théorie des ensembles* elle a pas à relever du commentaire, 05 :17, donc **Freud**, il a vachement raison de dire que la *Logique de la coordination* c'est pas de la *Théorie des ensembles*,

L'idéologie évolutionniste en logique,
L'art du bandonéon : Langage, métalangage ou commentaire,

Seulement on peut toujours, voilà le problème de tous ces logiciens, c'est qu'ils voulaient reconstruire le langage, et c'est de *l'évolutionnisme*, W, c'est de l'idéologie évolutionniste, ils veulent tous reconstruire le langage, ils ont voulu voir si on pouvait reconstruire pas à pas la série des systèmes formels, qui vont produire *la Logique*, *la Théorie des ensembles*, et ensuite *les différentes Mathématiques*, pourquoi pas la langue et tout ça,

Et c'est ce qui fait qu'ils s'interdisaient de parler de *Théorie des ensembles*, quand ils en étaient encore qu'à la présentation de la *Logique de la coordination*, les *Tables de vérité*, la vérifonctionnalité,

Or pourtant nous on va faire usage, parce qu'il n'y a pas de pratique du langage sans commentaires, cette différence entre un objet qu'on est en train d'étudier et un commentaire, c'est constamment quelque chose qu'il faut faire fonctionner, et qui fait qu'il y a des moments où la différence s'efface,

Voyez, c'est pas toujours comme dans le dit *Paradoxe de Zénon*, c'est-à-dire qu'il y a pas toujours une dimension et une autre dimension, une qui contient l'autre, et puis il y en a une qui peut pas moins que l'autre, ... enfin elles sont différentes, ya un moment où il n'y a plus de *métalangage*, il y a un moment ou le commentaire, ce qu'on appelle le *métalangage*, se distingue pour le sujet du langage, et puis à un moment donné, HOP !, bandonéon, ça se ferme !, et le métalangage devient ... ?, 06 :52, **Jakobson** dit ça comme ça, on

peut faire la grammaire d'une langue dans cette langue, on peut faire la grammaire de l'anglais en anglais, la grammaire du français en français, mais ya toujours du métalangage, au sens où il y a toujours du commentaire, la langage, ce qui fait que le langage n'est pas un code, c'est que le sujet est toujours capable de commenter,

Vous savez que vous avez à faire, que vous n'avez pas affaire à une plante ou un animal, vous avez quelqu'un qui vous dit quelque chose, c'est pas un code .. ?.. si vous pouvez arrêter celui qui est en train de vous dire quelque chose, d'utiliser ce qu'on croit être un code, c'est pas un code, parce qu'on peut l'arrêter et lui dire vous pourriez pas me le dire autrement, on peut lui poser une question,

D'ailleurs moi je vous invite à poser des questions !

Ce que j'aimerai mieux c'est que vous posiez des questions justement même par écrits, justement pour qu'on puisse faire fonctionner cette pompe du langage, cette dynamique du langage, ce bandonéon, c'est-à-dire, différentier l'objet et le commentaire, et ensuite voir qu'il y a un mouvement qui ne fait que répondre à une question c'est quoi ?

C'est reformuler la question, et plus on reformule la question, plus on s'aperçoit que à un moment donné, c'est la question qui contient la réponse ! 08 :14,

Que la question c'est une réponse !

Puisqu'en étant dans la parole, c'est le fait, que toutes les questions qu'on pose, et bien on a déjà la réponse !

J'ai jamais vu quelqu'un poser une question sans avoir la réponse !

En général, on pose une question, c'est pour faire le crétin ! Pour se moquer du type qu'on veut interroger, on lui pose une question, parce qu'on a tout à fait une idée de la réponse, on veut voir qu'est-ce qu'il va dire !

S'il dit la même chose que nous, on dit : *Alors là ! bravo* !

Si il dit autre chose, on dit : *On ne comprend pas* !

La salle : *Rires bouillon*, feu doux !

JMV : C'est pour ça que je n'ai aucun espoir d'être compris, et je ne fais aucun effort pour chercher à convaincre personne, mais je ne parle pas tout seul, c'est important de parler à quelqu'un !
C'est ça qui est important, c'est de parler à quelqu'un ! et à d'autres !

Mais pour essayer de les convaincre, de les persuader, alors là, il faut vraiment ... !

Les analysants, ils ont les analystes qu'ils méritent !

Ils sont très contents qu'ils soient des ... cons, même quand ils ont eu **Lacan**, car il y en a beaucoup qui ont pris Lacan pour un clown ! Pour un pitre !

Je vous le dis, il fallait le faire !

Lacan les a laissé faire, il a fait beaucoup de pognon avec ça !

Je trouve que c'est très bien, au moins un grand intellectuel peu gagner de l'argent, s'il est un peu stratège ! Mais on n'est pas obligé de faire que ça !

Alors justement ce qui est intéressant c'est de voir que on peut aussi développer ces écritures, ...

La tortue : 26 ans ! pour essayer d'écrire un ouvrage de *Logique***, de** Topologie**,**
et de *Théorie des ensembles*, qui est aussi un ouvrage *d'Esthétique* **et** *d'Éthique*, !

Alors je passe sur la *Théorie des ensembles*, sur la *Topologie*, sur la *Logique*, tout ça doit être revu, je rédige en ce moment, je suis toujours en train de rédiger, ce cours que j'essaye de faire, de logique, de topologie, et de théorie des ensembles, depuis 25 ans !,

Je me trompe pas, j'ai commencé à écrire en 1985, 1995, ça fait 10 ans, 2005, ...ça fait 25 ans, 26 ans ..

Mais qu'est-ce que vous voulez, moi, j'aime beaucoup **Paulhan**, Jean, 1920-1968, il a mis des années à écrire *les Fleurs de Tarbes*, (Jean Paulhan, *Les fleurs de Tarbes ou La Terreur dans les Lettres* col Folio essais 1941, w, document mx, (voir *Table des matières* sur gaogoa), c'était l'ouvrage de sa vie,

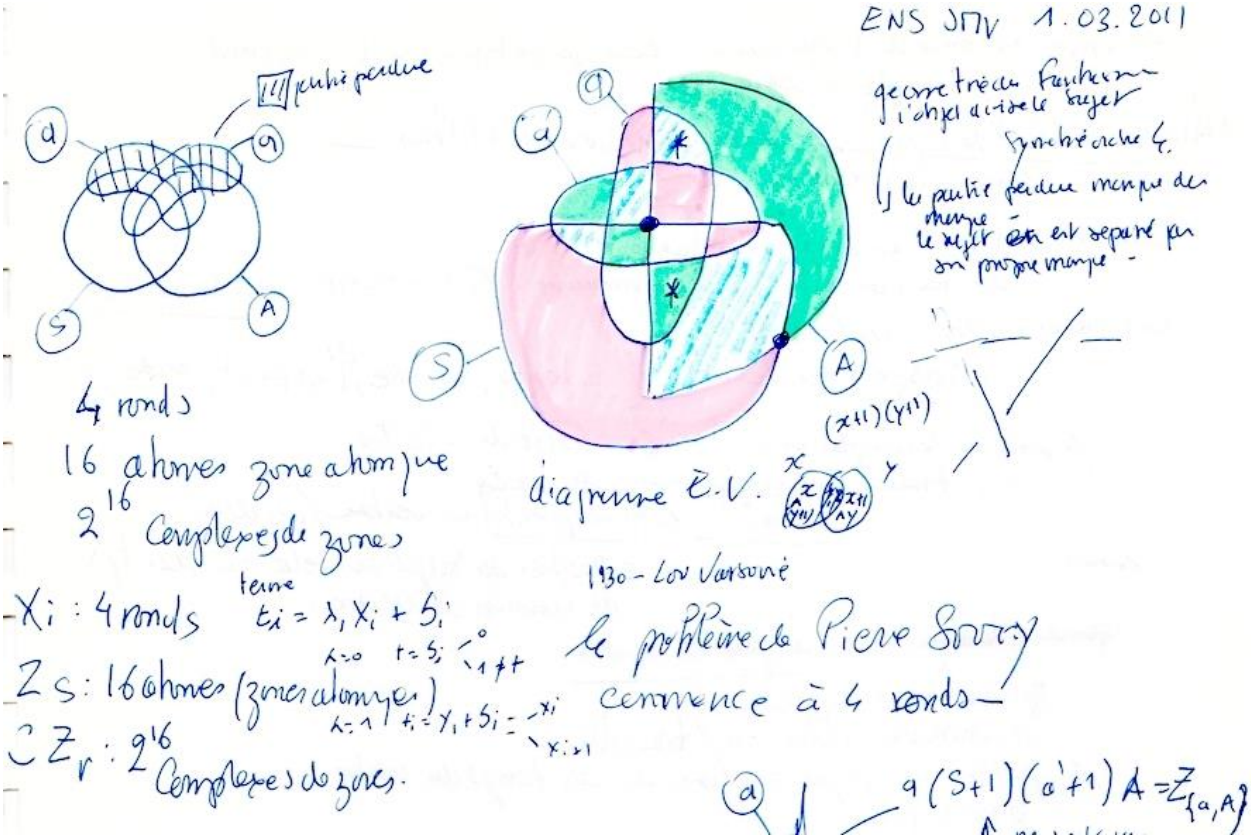
Moi, c'est l'ouvrage de ma vie, l'ouvrage de ma vie, c'est un ouvrage *d'esthétique*, et il se trouve que j'ai pris le chemin d'écrire un ouvrage de *logique*, mais cet ouvrage de logique c'est un ouvrage *d'éthique* et *d'esthétique*,

Alors évidemment ça m'occupe, 10 :41,

Alors voilà, parmi les termes vous allez retrouver les ronds, et parmi les termes vous allez aussi retrouver, si , λ_i, = 0, vous voyez $\tau_i = \delta_i$, et là c'est selon, si δ c'est 0 et 1, vous avez 0 et 1,
on verra pour mon histoire de nœud logique qu'il ne faut pas prendre 1, pour l'univers du problème, mais il faut prendre t, (ici τ tau), qui peut être égal à 1, mais pas nécessairement égal à 1 !,

Si λ_i, = 1, par contre, $\tau_i = \chi_i + \delta_i$, et ça c'est quoi, où bien c'est χ_i , si δ_i, = 0
ou bien c'est $\chi_i + 1$, ou + τ,
c'est ça la question de *la logique modifiée*, on verra ça plus tard, !

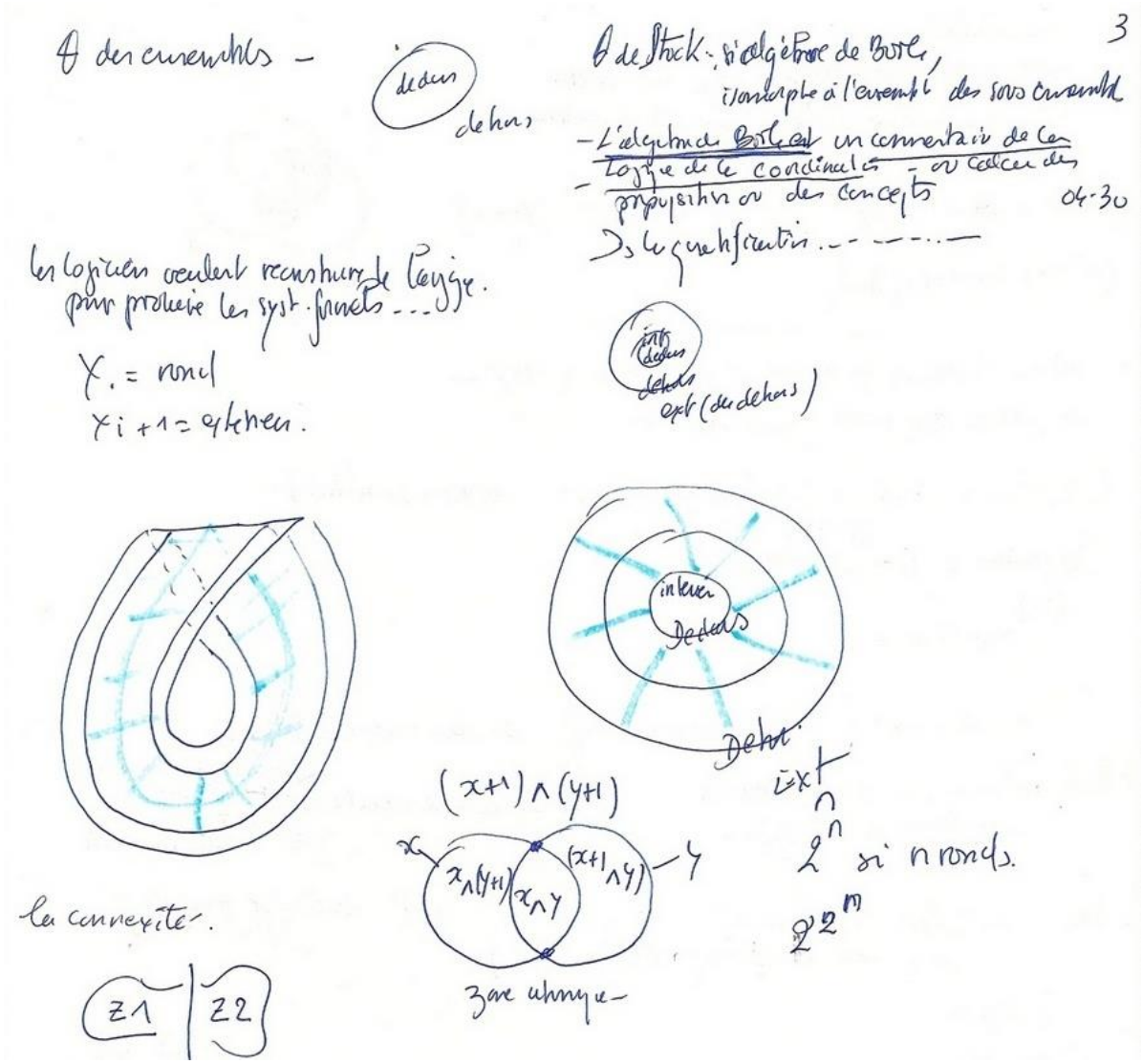
Ça veut dire que c'est dedans ou dehors, les termes indiquent un dedans ou un dehors, alors que les χ_i, c'est le rond, mais le rond il a un dedans ou un dehors,



1070

12 :01, et la **topologie** ça consiste à introduire quelque chose qui s'appelle à l'intérieur du dedans, on met un intérieur qui est le dedans du dedans, l'intérieur du dedans, le plus grand *ouvert* qui est dedans, 12 :17,

La *topologie*, c'est du *dedans*, mais qui est divisée en *un intérieur* et *quelque chose qui est dedans* <u>mais</u> qui n'est <u>pas à l'intérieur</u> !



Et du coup on peut définir aussi dehors, l'extérieur, c'est l'intérieur du dehors, et vous voyez qu'on voit apparaître quelque chose qui s'appelle *la frontière* !

La *frontière* c'est la partie qui est *dedans* et la partie qui est *dehors*, ça c'est de la *Topologie générale*, 12 :54,

La question qui suivra tout ça, et là, déjà, en logique, il faut qu'on use ce truc là jusqu'à en user la semelle, ensuite les petits malins, ils vont essayer de faire de la topologie avec Lacan, en passant tout de suite à quoi, et bien à *la bande de Moebius*,

C'est la même chose, *la bande de Moebius*, c'est que la frontière, voyez, la frontière dans la bande de Moebius c'est une bande de Moebius, et cette frontière qui est une bande de Moebius, dans une bande de Moebius, et bien elle sépare, elle est le voisinage de ce qu'était la séparation, le bord qui séparait le dedans du dehors,

Vous avez toujours ce bord, et là dans la bande de Moebius, vous avez *la coupure médiane qui réoriente tout* le bazar,

Donc il faut **passer de** ça, (à gauche, **la bande de M**) **à** ça (à droite, **le rond**), **topologie générale** et **logique** ... aux surfaces et aux nœuds !

Mais déjà, là on a des graphes, on a des diagrammes qui sont des graphes,

Alors c'est des histoires d'intérieur, d'extérieur, et puis ensuite on va *raffiner* le truc avec la Topologie, disons *la Logique freudienne*, que j'appelle la *Logique modifiée*, pour ne pas l'appeler *Modale*, *c'est une logique modale*, mais elle est modifiée, parce qu'elle se démultiplie, c'est une logique dans laquelle on peut introduire des opérateurs d'intérieur, et distinguer du dedans et du dehors, et de l' intérieur du dedans, et de l'intérieur du dehors qui s'appelle extérieur,

Et puis il y a du coup, de la frontière, et du bord !

Tout ça on va voir ça, mais derrière ça qu'est-ce qu'il y a comme problème encore plus intéressant ?

C'est la **connexité**,

Donc pour arriver à vous orienter là-dedans, au lieu de simplement jouer sur *le rond qui est dessiné*, ou le *terme* qui est écrit, le *terme* c'est une expression écrite, c'est une expression linéaire très simple, 15 :02, ya un coefficient devant le rond, et puis il y a un facteur constant qu'on ajoute, ça peut être 0 ou 1 ou t, on verra, le point surtout c'est quoi ?

Les zones atomiques : précisions.

Bin, moi je vous propose un petit exercice de *Théorie des ensembles*, dès cette étape-là, alors qu'on est en pleine *vérifonctionnalité*, c'est de vous apercevoir que c'est très très facile de parler des *zones atomiques*, voyez, parce que ce qui apparait dans ce dessin, quand on fait des diagrammes d'**Euler-Venn**, W, comme diagramme, on s'arrange, les diagrammes d'Euler-Venn leurs qualités c'est d'utiliser le *Théorème de Jordan*, si vous avez un rond, vous avez un dedans et vous avez un dehors, on a déjà dit ça, mais ensuite vous avez un deuxième rond, vous mettez un deuxième rond et vous vous arrangez pour que le deuxième rond, comme selon le Théorème de Jordan il divise le plan en deux, un dehors et un dedans, si en plus le tracé du rond que vous ajoutez il passe par toutes les zones qu'avait délimitées le précédent, vous allez avoir le maximum de zone, vous allez avoir le maximum de combinaisons, c'est-à-dire d'intersections, vous allez avoir le maximum d'atomes, c'est ça que j'appelle les atomes,

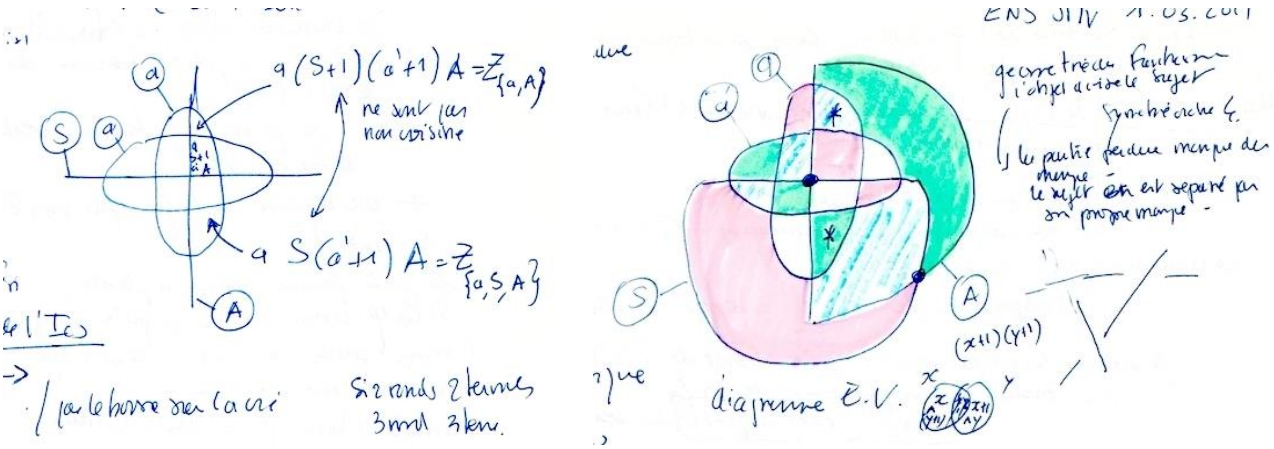
Voyez, là avec deux ronds, vous avez là, voir schémas (zone atomique) précédent (à gauche), le rond numéro 1 et (à droite) le rond numéro 2,

Alors ici on est à l'intérieur de 1 et de 2, ici on est en dehors de 1, alors je vais pas prendre 1 et 2, parce que tout de suite ça ne marche plus en Algèbre de Boole, donc si j'appelle x $\wedge$ y, alors ici vous êtes dans x et dans y, et ici, vous êtes dans (x + 1), vous êtes à l'extérieur de x, $\wedge$ dans y, je fais un petit mixage .. ?, 16 :50, Ici, vous êtes à l'intérieur de x $\wedge$ dans (y + 1), y + 1, et qu'est-ce que ça veut dire y + 1 ?,

Y + 1 avec mon histoire de termes, c'est que je suis en dehors de y, vous êtes ou dedans ou dehors, voyez, prenez cet exemple là, vous avez, les deux zones, celle-là et celle-là, elles sont dans a, dans le rond a, mettez, a,

Celles-ci elles sont dans S, celle-ci est en dehors de S, parce que S c'est le rond qui est ici, cette zone-là est dans S, alors que cette zone-là elle n'est pas dans S,

Donc celle-ci elle s'écrit S, et celle-ci elle s'écrit S + 1,



Quelle est la différence entre ces deux zones, c'est que celle-là est dans S et celle-là n'est pas dans S,

Sinon, toutes les deux zones, *, elles sont toutes les deux, dans la même position vis-à-vis de *a* de *a'* et de *A*,

Elles sont toutes les deux dans a, elles sont toutes les deux en dehors de a', et elles sont toutes les deux de ce côté-là du trait A, et c'est ça que j'appelle A, de ce côté-là c'est A, ensuite ça l'est plus quand on déborde, on verra ça après,

Qu'est-ce que vous remarquez des zones atomiques, comment les écrire les zones atomiques, les zones atomiques c'est toujours, s'il y a deux ronds, c'est toujours deux termes, s'il y a trois ronds c'est toujours trois termes, s'il y a quatre ronds c'est toujours quatre termes,

Et ça va être soit dedans, soit dehors, pour chaque rond, grâce à ça vous pouvez situer toutes les zones,

Ça commence à deux, regardez ici, ici (schéma bas droite ci-dessus), ici vous êtes dans (x + 1)
et ici dans (y + 1),

Le *diagramme d'Euler-Venn* on peut faire toutes les intersections, les zones atomiques doivent être toutes disposées de manière à ce qu'on puisse les trouver dans la figure, alors voilà !

Seulement il y a un petit problème qui va apparaître, qui est déjà un problème topologique, ... !

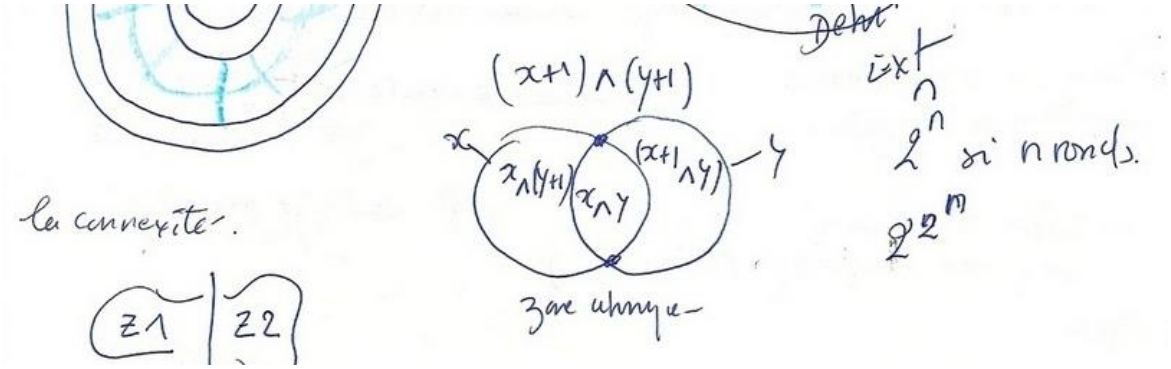
C'est le problème de **Soury** !

Les zones atomiques voisines,

Comment pourrait-on définir le fait que deux zones atomiques sont voisines, qu'est-ce que c'est que deux zones atomiques voisines ?

Deux zones atomiques voisines, c'est deux zones dont je veux **passer de l'une dans l'autre en traversant un arc de cercle** !

Voilà la définition, donc deux zones voisines, elles sont comme ça, il y en a une qui est d'un côté et l'autre qui est de l'autre côté, voyez **Z 1** et **Z 2**,



19 :24, Voilà **Z1** et **Z2**, voilà deux zones voisines, donc vous voyez tout de suite, d'ailleurs c'est un truc très intéressant pour vous, si vous avez appris la **Logique**, vous savez bien que les zones voisines, regardez, avec cette zone et sa voisine ici on fait x, là on est en dehors de y, et là on est dans y, mais les deux sont dans x, les deux zones voisines étant dans x, on fait *x*, si on réunit les deux, $[x \wedge (y + 1) \wedge (x \wedge y)]$,

Si on réunit ces deux-là qui sont voisines, on est dans x.

On est dans *y* là, et en dehors de x, ici on est dans x et dans y, on va faire *y* en entier, donc vous avez la notion d'union des zones atomiques, c'est fastoche, **les zones atomiques** elles ne sont pas à l'intersection, **elles s'excluent les unes des autres**, premier point !

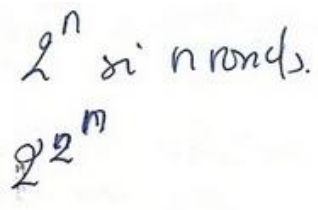
Les zones atomiques, mes atomes, mes petites zones là, qui découpent mon plan, c'est des Zs, des *Zèdes esse*, Z1, Z2,

Alors combien il y en a ?

Et bien s'il y a 4 ronds, il y a 16 zones atomiques,
S'il y a 1 rond il y a 2 zones atomiques,
S'il y a 2 ronds, il y a 4 zones atomiques, une, deux, trois, quatre,

Il faut apprendre à compter ça, c'est ce que je vous ai déjà dit, ce qui est important là-dedans, dans cette histoire de zones atomiques, c'est la fonction $\mathbf{2^n}$,

Voilà si vous avez *n* ronds, vous avez 2^n, zones atomiques,



Et vous avez **2** puissance **2** puissance **n** *complexes de zones atomiques*,

20 :48,

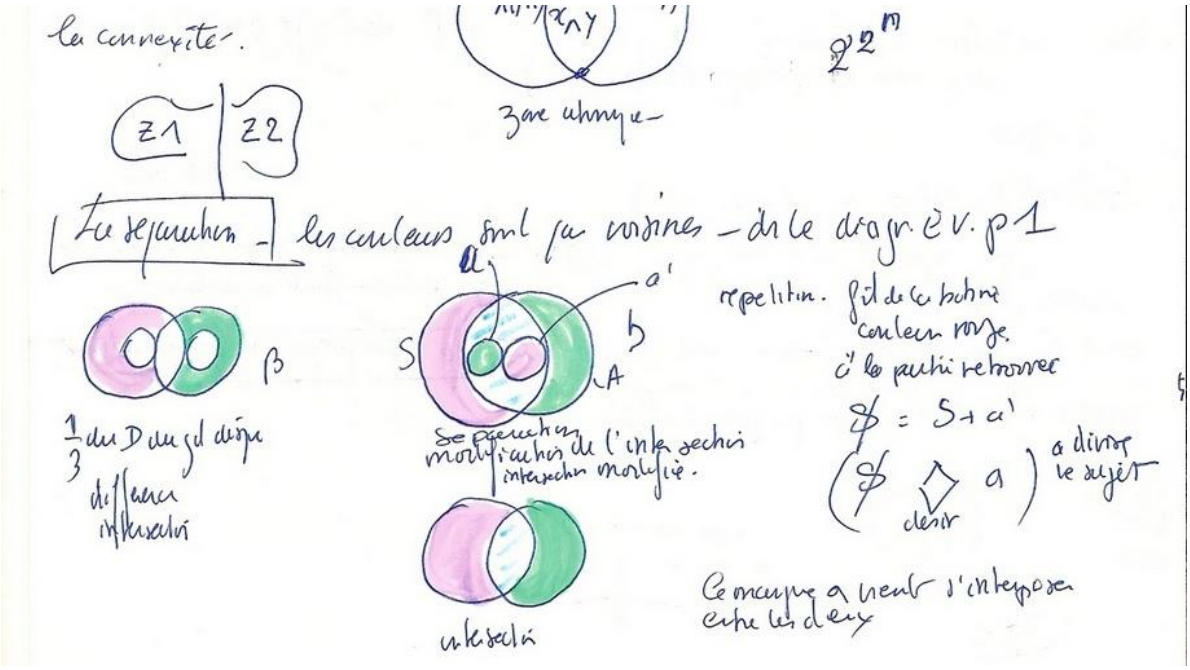
Les complexes de zones atomiques, **et la séparation**,
La géométrie du fantasme,

Ha oui !, parce qu'il va falloir passer à l'étape suivante, les *complexes de zones atomiques*, c'est quoi ?

Et bien, voyez, ne serait-ce que des couleurs, déjà elles vous indiquent bien que les zones atomiques on va en réunir entre elles,

Et qu'est-ce que ça va être le problème de **la séparation de Lacan**, ça va être le fait que justement la couleur rouge, elle est pas voisine, les zones qui sont de la même couleur ne sont pas voisines,

Et le **fantasme**, c'est la structure de cet objet, par exemple ici vert (**a**), qui vient s'intercaler ici entre le rouge (**S**) et le vert (**A**), le rouge (**S**) et le rouge (**a'**),



Chez **Lacan**, ça s'appelle comme ça, vous allez avoir dans ce schéma ici, si vous considérez, je vais vous le dessiner là-bas,
La figure paradigmatique de la séparation, la modification pour Lacan, dans les disques qu'il utilise lui pour commencer à faire ça,

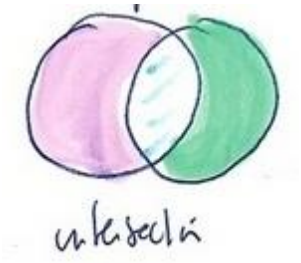
Dans les disques qui sont deux disques troués, avec les mêmes couleurs, prenez les mêmes couleurs, vous avez ici la couleur verte, ça c'est mon rond A, dans mon diagramme je vais faire fonctionner le mouvement, c'est ce que j'ai fait dans un premier temps, 22 :11, mais vous avez la même couleur ici, parce que dans le trou de S, s'il y a un trou dans S, S lui, c'est le disque rouge, et il a un trou qui s'appelle *a*,

Et puis ça c'est l'*intersection*, la superposition des deux couleurs, dans mon chromatisme à moi, je vous ai dit que rouge et vert ça fait bleu ! Bon peu importe !

Donc vous voyez que dans ce schéma-là, la situation de la séparation, c'est quoi ?

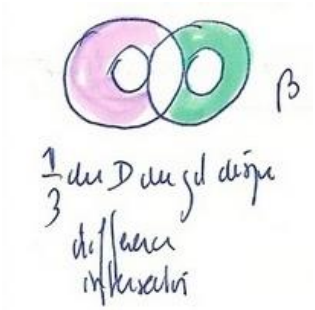
Lacan nous dit c'est une modification de *l'intersection*, c'est-à-dire du fait que les disques sont troués,

si vous aviez deux disques qui n'étaient pas troués, ça ferait quelque chose comme ça,



s'il n'y avait pas de modification du fait des manques, vous auriez ça, le disque non troué,

mais la situation des disques non troués, vous l'avez avec les disques troués, regardez,



Qu'est-ce qui vous empêche d'avoir des disques troués et de les mettre comme ça ?

Regardez, les disques troués, il y en a un qui est comme ça, pof !, comme ça, et l'autre il est comme ça, pof !, ils ont pas avancé suffisamment pour que les ronds rentrent dans l'intersection,

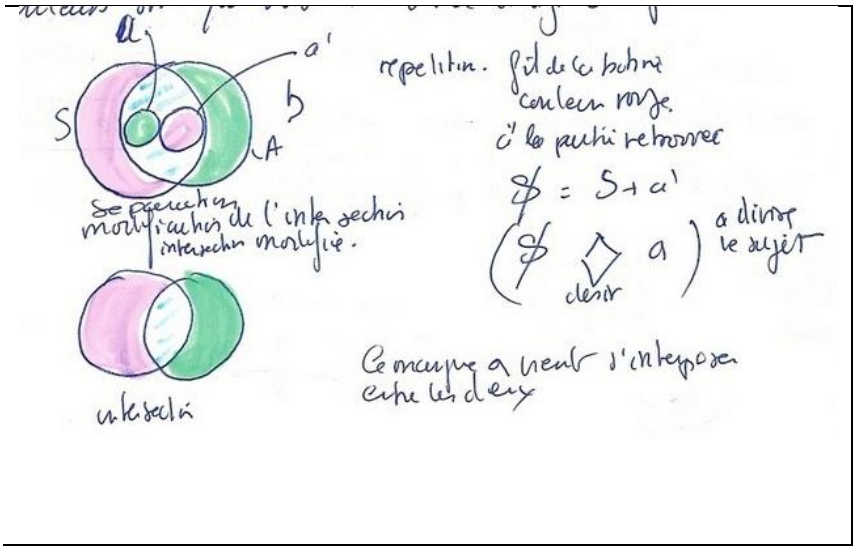
Là vous avez quoi, là, vous voyez que les trous sont des trous, ça participe du schéma de **Schreber**, c'est comme *le schéma **I*** de **Schreber**, (gaogoa, bas de page, et *Ecrits* p 371)

Voilà, là c'est rouge et là c'est vert, voilà, là vous n'avez *pas la séparation* et vous n'avez *pas la répétition*, pourquoi, parce que vous n'allez pas retrouver dans le manque de l'Autre la partie perdue de l'objet, parce que le Sujet, qu'est-ce qu'il trouve dans l'Autre,

Comment la séparation conduit à la répétition ?,

Le Sujet S, il va retrouver dans a', qui est le trou de A, sa propre couleur,
ce qui s'appelle la *répétition* c'est *le fil de la bobine* qu'a inventé le gamin, c'est la couleur rouge,

et vous voyez bien que les deux parties du Sujet, S et a',
l'objet retrouvé, la partie retrouvée de l'objet perdu,
ou la partie retrouvée de l'objet,
de la partie de l'objet qui était perdu, ça c'était A, et a,



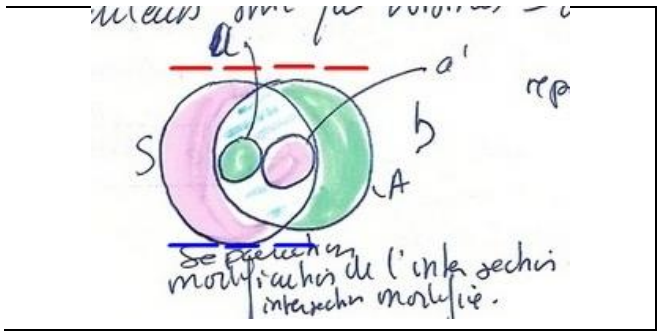
Vous voyez que le *Sujet barré* de Lacan, $\not{S}$, S barré de Lacan, dans cette figure, c'est **S + a'**,
et puis vous avez l'objet a,
Et donc le *fantasme*, il faut écrire cette fonction, ce fantasme, c'est comment *a,* le sujet barré, $\not{S}$, désir (◊) de **a**, fait que le a, il divise le sujet ! 25 :09,

Moi, j'ai entendu un grand crétin qui disait, qui avait entendu et qui avait suivi le Séminaire, et tout ça, et qui disait, Ha oui, oui, on sait très bien chez Lacan : *Le Sujet est divisé par l'objet* !

Le Sujet est divisé par l'objet, et puis l'objet il est aussi divisé par le Sujet, l'un disparait, l'autre disparait, et hop, il ne reste plus rien, voyez, le mec il reste avec deux assiettes, une assiette .., c'est le type qui veut faire un tour de passe-passe avec des piles d'assiettes, il rate son coup, il reste avec deux morceaux d'assiettes, un morceau dans chaque main,

Donc vous voyez qu'ici à l'intersection, c'est bien parce que vous avez pris soin de calculer dans ces petits modèles théoriques, à la con, mais qui quand même vous conduisent à des relations qu'on va essayer d'écrire proprement,

Vous voyez bien que si vous avez pris soin que le trou du disque, et le diamètre du trou c'est le tiers du diamètre du grand disque,(traits bleus), ici, vous avez une distance, une première mesure, une deuxième mesure, une troisième mesure, une quatrième mesure, bon, mes figures, elles ne sont pas exactes, je suis pas au cordeau,
Mais ça c'est égal à ça, c'est égal à ça, ...(rouge) comme segments,



si vous voulez le faire physiquement avec de la matière plastique, avec du jaune et du bleu pour faire du vert, par exemple, j'ai pas emmené, j'amène pas, parce que de toute façon, si vous n'arrivez pas à décoller de ça,

C'est quand même vachement bien, parce que ces deux mouvements, dans mes papiers, ceux envoyés l'année dernière (*et jamais reçus !?),* c'était quoi, celui-ci (schéma gauche sans intersection de a et a '), je l'appelais β, (bêta), et celui-ci, (schéma central avec intersection), je l'appelais δ (delta), parce que j'avais sauté par-dessus le cas de γ (gamma),

(Pour voir diverses présentations des Disques de JMV, *se rendre dans l'appareil* TOPONO, sur gaogoa, dans le bas du cadre supérieur droit, survoler le mot Disques, ...)

Bon si je l'ai fait avancer tout doucement, il y a un moment où il y a un espèce de mixage des deux,
ça (à gauche), c'est la différence, (β) ;
ça (milieu) c'est l'intersection, (δ),
ça, en bas, c'est l'intersection classique,

La séparation, c'est *l'intersection modifiée*, comme ça, grâce à la séparation, le Sujet, il va retrouver la partie perdue de son objet, qui était déjà un manque, donc le manque du manque, il va le retrouver dans l'Autre,

Mais le problème, c'est que c'est son objet à lui, son manque à lui, *a*, qui vient s'interposer entre les deux !

Pour l'écrire proprement en Algèbre, 27 :48,

Ici vous avez S, et là vous avez la partie de a', et vous remarquez quoi entre S et cette partie de a' ?

Que j'ai retrouvée dans la manque de l'Autre, dans le trou a' qui est le trou de A, vous remarquez quoi ? et bien que justement elles sont non voisines ces deux zones, et pire encore, elles sont non voisines, mais il y en a une qui est non voisine ni à l'une ni à l'autre, et qui s'intercale entre les deux, l'objet, voilà, là vous avez **la géométrie la plus simple du fantasme**,

Comment l'objet, divise le sujet, mais tout en divisant le sujet, le fantasme il est quand même la résolution d'un problème, puisque la partie perdue de l'objet (a), qui est un manque et ce manque du manque il est retrouvé dans le manque de l'Autre, (a') ; mais le sujet en est séparé par son propre manque (a),

Ça fait rentrer un peu de précision dans la formule de Lacan,

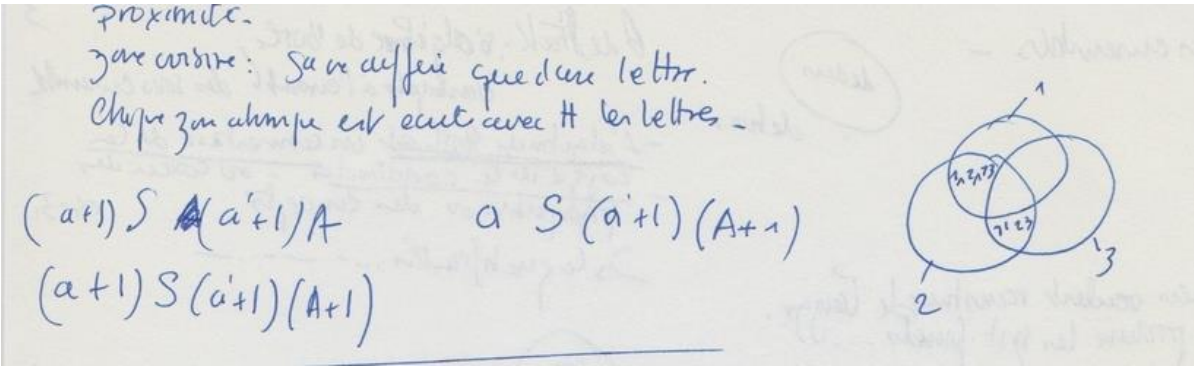
Je dis pas qu'il (qu'on , ?), a fabriqué le poinçon (◊), dans ce que je vous dis, je vous dis il est fabriqué **géométriquement**,

Maintenant il faut le fabriquer **algébriquement**, il faut l'écrire, et tous ces trucs-là, c'est pour écrire ça !

Connexité, proximité, voisinage !

Alors je m'intéresse à la proximité, on va parler de connexité, de proximité, de voisinage, 29 :18, de zones voisines,

Et bien le problème de **Soury** c'est de dire quoi ? Regardez, premier geste qui permettrait de définir les zones voisines,
Les zones voisines c'est quand elles ne diffèrent que d'une lettre !



Regardez, si vous êtes ici, de cette zone-là (2, par exemple) vous avez combien de zones voisines, vous en avez une (¬1∧¬2∧¬3)(l'extérieur), ou deux (1 ∧ 2 ∧¬3) ∧ (¬1∧2∧3), et puis celle-là (*triangle central,* 1 ∧ 2 ∧ 3) elle n'y est pas, celles qui sont *opposées par les sommets*, on va appeler ça comme ça, « *opposées par les sommets* »,

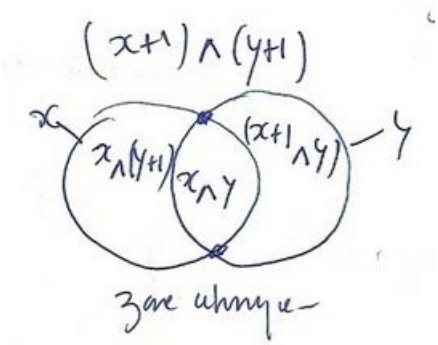
Celles qui sont *opposées par les sommets* dans les angles (ex : 1 et 3) , elles sont pas voisines, et ces deux-là : l'extérieur (¬1∧¬2∧¬3) et l'intersection (1 ∧ 3 ¬2) qui est à l'intérieur des deux, ce qui est à l'extérieur des deux, (¬1∧¬2∧¬3 et ce qui est à l'intérieur des deux, (1 ∧ 3 ¬2) (non écrit dans la figure ci-dessus) **sont pas voisines.**

Pourquoi ?, et bien parce que les deux lettres ont changé !
[*l'extérieur* (¬1∧¬2∧¬3) et *l'intersection* (1 ∧ 3 ¬2) (non indiqué dans le diagramme ci-dessus), ajout du claviste]

Vous êtes là, à l'intérieur de x, et à l'intérieur de y,
[x ∧ (y + 1)] ∧ [(x + 1) ∧ y],

ici vous êtes à l'extérieur de x, et à l'extérieur de y,
(x + 1) ∧ (y + 1)

Donc c'est pas voisin,



Pour que ce soit voisin on va dire : Ha ! tiens ! il faut qu'il y ait qu'une seule lettre qui change, les autres doivent pas changer, voyez, x, x, x + 1, y + 1, y, yen a une qui change, bon, ça marche, ya plein, alors les zones voisines ont effectivement une lettre qui change, une seule,

JR : *les deux, elles sont* ....

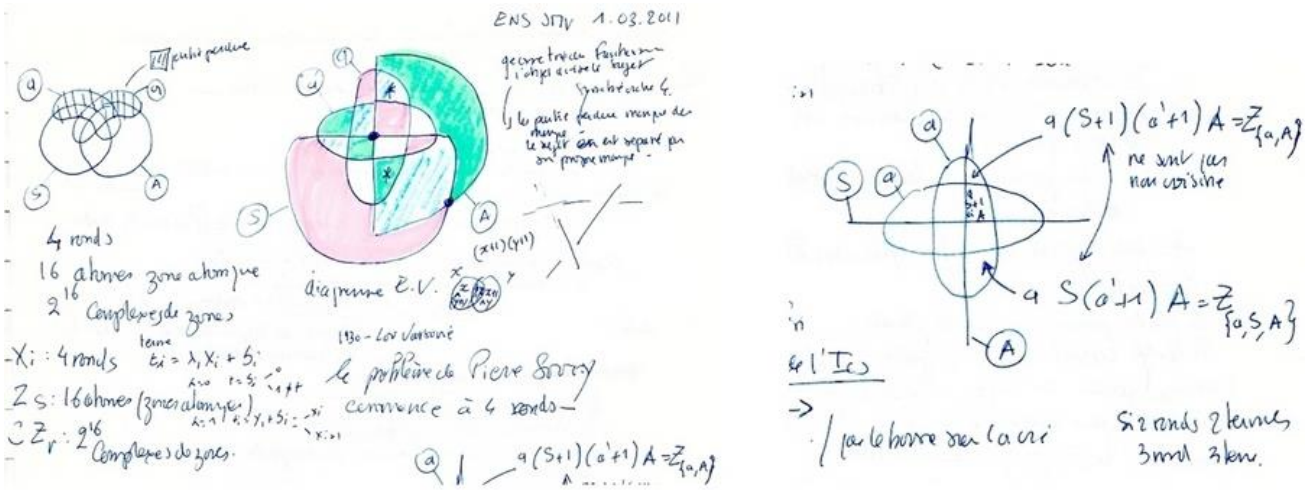
JMV : Et dès qu'il y en a deux, il n'y a pas qu'opposées par le sommet, parce qu'ensuite, voyez, ça c'est des zones voisines, cette zone-là elle s'écrit, chaque zone atomique est écrite avec toutes les lettres, les zones les

plus petites, les zones intersections, ce qu'on va appeler intersection, $\cap$, c'est un mot *ensembliste*, les conjonctions logiques, $\wedge$, (ET),

C'est justement cette histoire de *filtration* qui fait confondre la *topologie* avec *la théorie des ensembles*,

Et vous voyez bien que *ces zones* qui sont les zones que j'appelle les *atomes* de mon dessin, elles sont toutes caractérisées par le fait que celle-là je peux dire, que je la situe par rapport aux quatre ronds, 31 :26,

Là j'ai quatre ronds, ici j'ai que deux ronds, là j'ai quatre ronds, c'est pas plus compliqué avec quatre ronds qu'avec deux ronds,



Regardez, ici, (zone hachurée bas droite bleue), je suis à l'intérieur de A, grand A, à l'intérieur du rond A, je suis à l'intérieur de S, grand S, et je suis en dehors de *a*, (a + 1), et je suis en dehors de a', c'est (a' +1),
[soit : **A S (*a* +1) (a' +1),** ajout du claviste,]

Est-ce que vous voyez bien que cette zone-là, (hachurée bleue), à l'intersection de S et de A, elle est bien en dehors des deux haricots !

Non !? C'est clair pour tout le monde ou pas !

C'est pas que je veux vous convaincre, mais est-ce que quand même vous captez ce que je suis en train de dire !?

JR : bin ! *c'est écrit* ??, 32 :05,

JMV : Alors maintenant vous passez ici, alors si vous êtes là, vous êtes à l'intérieur de **S** et à l'intérieur de **A**, vous passez ici, vous sortez de **A**, donc ici vous pouvez très bien deviner que ça va être

(a+ 1) S, (a' +1), A + 1, parce que *a* change,
(selon notre repérage, cette formule désigne la zone S, en rouge/rose !
Le complexe de zone S ≡ **S (*A* +1) (a +1) (a' +1)**, le claviste,)

Mais voyez que deux zones sont voisines elles ont une frontière commune, et bien c'est le rond A qui est la frontière entre les deux zones voisines, <u>ya juste une lettre qui a changé</u>, (a et A) de quoi ? De *terme* ! 32 :34,

Le terme correspondant à cette lettre, les zones atomiques, elles sont toujours fait de *quatre termes*, quand il y a quatre ronds, (ici : S A a a'), de trois termes quand il y a trois ronds, 32 :45, de deux termes quand il y a deux ronds,

D'accord !?

Bon, ça c'est la définition des zones voisines, **les zones voisines il semblerait qu'on peut les définir comme ayant une lettre qui change**,

JR : *C'est cela* !

JMV : Bon !

Le malaise de Soury, et l'aise des zones non voisines ...
La division,

Et, **Soury**, il s'aperçoit qu'à partir de *quatre ronds*, ça commence à merder, on va dire ça pour être à l'aise, bon, c'est pas très très très compliqué !,

Mais on va voir que par contre, le problème de **Soury** ne nous empêche pas de définir les zones non-voisines,

Ha ! Quelles sont les zones non-voisines ?

On va voir qu'on va pas pouvoir continuer à faire ça avec quatre ronds, à cause de ces deux zones là ** ! qui sont voisines *algébriquement* mais qui ne sont pas voisines ... *graphiquement* (*géométriquement* ? le claviste), dans le diagramme, comment c'est possible ?

Je vais commenter après sur cette figure, je commence d'abord par préciser que ce qu'on a cru pouvoir attraper comme zone voisine et comme façon d'écrire les zones voisines, ya une lettre,

Dans chaque zone atomique vous avez toujours les 4 ronds, ou les 3 ronds, ou les 2 ronds, ou les 10 ronds, vous en mettez ce que vous voulez, quand vous avez n égal ?,

Il faut noter le nombre *n*, c'est le nombre de ronds, *n* ronds,

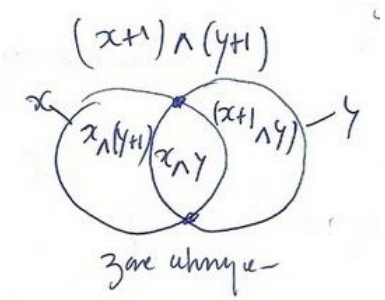
2^n si n ronds.

2^{2^n}

Vous savez tout de suite que vous avez 2^n atomes et 2 puissance 2^n zones complexes, on va appeler ça complexe, quel que soit n !

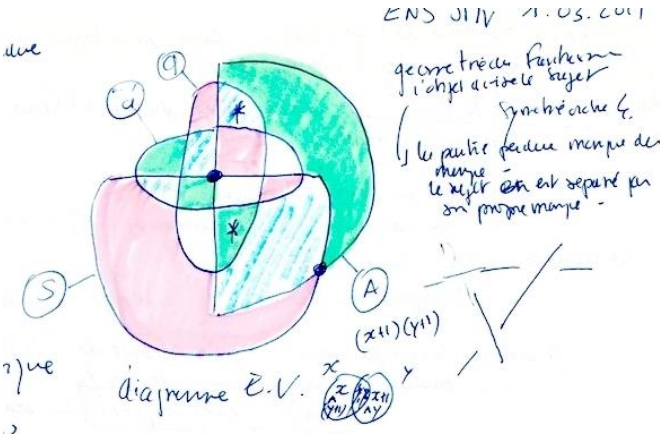
Bon, ce qui nous intéresse, c'est la *connexité* !

Alors parmi les complexes, vous allez retrouver x, regardez x rond x (*y ?, le claviste*), c'est deux zones, si vous ajoutez ensemble par l'addition, elles sont extérieures l'une à l'autre, vous pouvez prendre la différence symétrique,
Bon, ça on verra, c'est plus technique, mais vous voyez bien qu'ici les deux zones voisines, elles vont former le rond x, donc les ronds ça va déjà être des sommes de zones voisines,



Quand il y a deux ronds, un rond il est deux zones atomiques, quand il y a quatre ronds,

Un rond il est combien de zones atomiques,
ici il y a quatre ronds, (a, a', S, A),
c'est 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 zones atomiques, il y en a huit ! ???? (8 zones colorées)
Il va falloir d'où il vient ce huit !? Pourquoi 8 ?
Parce que le rond A, ici, ou le rond S, il est découpé en deux par A, de 1 on passe à l'intérieur à 2,
En gros c'est parce qu'il y en a 16 (zones atomiques) ; ça va être la moitié,
Il y en a que la moitié, 8 à l'intérieur d'un rond, et 8 à l'extérieur de l'autre rond !



1360

Où vous commencez à percevoir d'où ça vient, le rond **A** il divise la zone **S** en *deux*, le rond *a* il va diviser les deux zones déterminées par A, dans S, elles vont être divisées par *deux*, toujours 35 :34, toujours à cause du *Théorème de Jordan*, et du diagramme d'*Euler-Venn* par leurs définitions, !

(pour a et S), Vous avez *quatre,* vous avez une ici, une là, et une là, (S, S∧A, A, ¬S, ¬A, (l'extérieur)),
(en ne tenant pas compte des autres ronds, dans ce premier comptage, ajout du claviste)

Vous ajoutez **a'**, qui va diviser tout votre tableau en deux ça fait *huit*, il faut faire des petits raisonnements comme ça, ça fait huit, pourquoi c'est comme ça, pourquoi ça marche bien dans l'écriture, ... et puis à un moment ça ne marche pas, c'est là que ça devient intéressant !

1370

La productivité de la lettre.
Fin de l'initiation sexuelle dans l'apprentissage ... avec Cantor,

Comme quoi, les mathématiques ce n'est pas de la *sténographie* comme dit ce connard qui a lu **Herbrand** Jacques, (1908-1931,), W, (*Le développement moderne de la théorie des corps algébriques : corps de classes et lois de réciprocité* (Mémorial des sciences mathématiques, fasc. LXXV, 72 pages, Gauthier-Villars, 1936), Gallica,), : *Je vais considérer les mathématiques comme une sténographie* !,

C'est génial, il fait la même démonstration que Kurt **Gödel**, 1906-1978, W, avec la *numération de Gödel*, (En logique mathématique, un codage de Gödel (ou *numérotation* de Gödel, ou *numéro* de Gödel, ou *code* de Gödel) est une fonction qui attribue à chaque symbole et formule bien-formée de certains langages formels un entier naturel unique, appelé son code de Gödel, ou numéro de Gödel. Le concept a été utilisé par Kurt Gödel pour la preuve de ses théorèmes d'incomplétude. ... . Un exemple simple est la façon dont les langues sont stockées comme une suite de nombres dans des ordinateurs utilisant ASCII ou Unicode, voir W,),

donc il a raison de prendre la *Théorie des ensembles* comme une *sténographie*, on peut même le faire pour le Théorème de **Löwenheim-Skolem**, W,

> En théorie des modèles, le théorème de Löwenheim-Skolem, énoncé par Leopold **Löwenheim** en 1915 et démontré entièrement en 1920 par Thoralf **Skolem**, établit que si un ensemble de formules closes de la logique du premier ordre admet un modèle infini, alors il admet un modèle de n'importe quelle cardinalité infinie supérieure ou égale au cardinal du langage et de l'ensemble de formules. Le résultat est souvent présenté sous la forme de deux théorèmes : le théorème de Löwenheim-Skolem ascendant et le théorème de Löwenheim-Skolem descendant.

Ya **Herbrand**, **Löwenheim-Skolem**, **Gödel**, mais les nains qui veulent se hisser sur les épaules des géants, ils viennent vous dire que les Mathématiques c'est une *sténographie* !

Ils oublient complètement qu'il y a une productivité de la lettre qui est extrêmement intéressante et qui n'est pas du tout mystérieuse, mais depuis **Cantor** on commence à l'étudier et on n'est plus dans l'initiation sexuelle, ya des choses qu'on peut dire et qu'on disait pas avant !

Avant qu'est-ce qu'on faisait, pour apprendre, le savoir, l'écriture, à lire, à écrire, à compter, qu'est-ce qu'on faisait ? On pinçait les fesses du petit gars, on faisait « *une datte ?* » (*une baffe ?*), et les petites filles on les mettait de côté car il fallait pas les toucher,

00 :00/28 :41,

L'Initiation c'est fini, au tour des Enseignants d'apprendre !

Moi, *l'initiation* ça ne m'intéresse absolument pas, Lacan il nous dit, depuis **Cantor**, *l'initiation*, c'est fini !

Nous ne sommes plus dans une *Civilisation de Maître*, nous sommes dans une *Civilisation de Professeurs*, *d'Enseignants*,

Mais seulement c'est les enseignants qui ont besoin d'apprendre ! Et d'ailleurs les seuls qui apprennent quelque chose, c'est les enseignants !

Je vous signale que moi, j'apprends beaucoup plus de choses que vous quand je suis en train de faire mes gesticulations,

Je me rends bien compte que ça va pas !

La dernière fois j'ai même arrêté sur *le problème de **Soury***, parce que je voulais vous le présenter d'une manière qui soit parlante !

Zone voisine ou non voisine ?

Alors est-ce que ça devient parlant de voir qu'on ne peut pas définir, on va voir qu'on ne peut pas définir les zones voisines, la définition de zones voisines, et bien en tant que deux zones sont voisines, si elles diffèrent d'une lettre, les zones c'est les zones atomiques, bien entendu que ce sont les zones atomiques, les plus petites parties du plan qu'on a délimitées par le diagramme !

Les zones voisines, la définition, *le problème de* ***Soury*** va nous montrer que ça ne marche pas !

Mais ça ne nous empêche pas de définir *les zones non-voisines*,

Il y a des *zones non voisines*, qu'est-ce-que c'est que *deux zones* qui sont *non-voisines* ? :

C'est quand *leurs expressions algébriques* diffèrent de – *au moins* - **deux** lettres ! Mais pas moins !

A partir de deux lettres vous avez des *zones non-voisines*, regardez, celle-ci elle est *voisine* de celle-là, elle diffère d'une lettre,
Celle-ci elle est *voisine* de celle-là, elle diffère d'une lettre,

Celle-là elle est à l'intérieur de a, ya donc petit a, elle est à l'intérieur de S, le S va jusque-là, celle-là, elle est en dehors de a', a'= + 1, et elle est en dehors de a, (A + 1),

Regardez, par rapport à celle-là, elle diffère d'une lettre, elle diffère de *a*,

Moi, je ne suis pas encore très content, je n'ai pas bien résolu le fait de dire que les zones atomiques étaient 2^n, et que les zones atomiques elles sont définies par 4 lettres !

Est-ce que ça vous parait pas qu'il manque quelque chose, de dire quelque chose, **il faut dire quelque chose pour expliquer** pourquoi il y aurait toujours les quatre lettres dans les zones atomiques, ? !

[Propositions :
1) Par la présence de chaque rond (donc de chaque lettre) passant dans les autres ronds, les marquant, en les divisant en deux,
2) Quand une zone atomique échappe aux autres ronds, elles sont tout de même qualifiées, marquées, volontairement de la négation, signe de leur non appartenance (ex : (A + 1) !). ?, Le claviste,]

Est-ce que ça vous paraît trivial, évident, comme dirait **Descartes**, moi je ne suis jamais très content des évidences, je préfèrerais ? qu'on se pose la question !?

JR : *Le problème, c'est l'extérieur* !

JMV : ya un petit problème pour moi, parce qu'ici c'est ce qu'on appelle *l'intersection*, $\cap$, (elle appartient au vocabulaire ensembliste) et ici je l'ai notée comme conjonction, c'est la conjonction, $\wedge$, (appartient au vocabulaire en Logique propositionnelle), (voir par exemple christophebertault, Logique et vocabulaire ensembliste,),

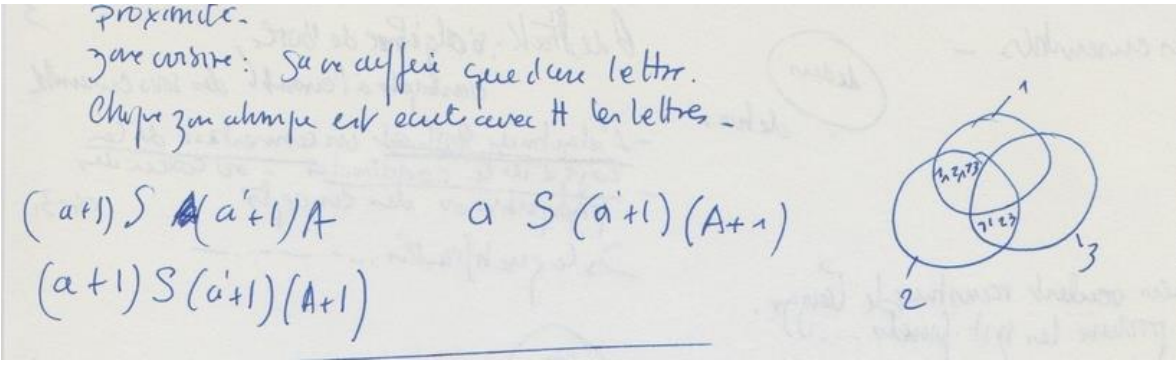
C'est pas si évident que ça, qu'est-ce qu'il faut dire en plus ?
Est-ce quelqu'un voit de loin, ce que moi je ne vois pas au tableau ?, qu'est-ce qu'il vous paraîtrait nécessaire de souligner pour qu'on soit bien persuadés que les ronds, ça va dépendre, des zones atomiques dans chaque ronds, ?, ça va dépendre du nombre de ronds,

On a vu qu'ici, avec 4 ronds, il y avait 8 zones atomiques dans chaque ronds, c'est pas non plus trivial tout ça, je pense que tout ça ça doit être mieux démontré !

Mais par contre j'ai besoin de cette notion pour définir les zones voisines et les zones non-voisines, que chaque zone atomique dont je vais définir la qualité de voisine ou de non voisine, elle est déterminée par 4 termes, qui sont des termes qui disent soit que l'on est dedans un rond, ou on est dehors un rond, mais que ça concerne les 4 ronds ...

Là on s'achemine vers une démonstration, vers une explication, du fait de pourquoi il y en a quatre ?

Parce que le plan il est bien divisé strictement par les ronds, donc quand on est dans n'importe quel point du plan, on est forcément dans un lieu qui est une position par rapport aux 4 ronds, s'il y a 4 ronds, 04 :04, S'il n'y a que 2 ronds, on est par rapport à deux (*termes*), s'il y en a 3 (ronds), je les mets là les 3, le *phénomène Soury* ne se produit pas encore à 3 (ronds) !,



Voyez, si cette zone-là, si ça s'appelle 1, ça ça s'appelle 2 et ça ça s'appelle 3, je vais pas vous faire *le coup de **RSI***, <u>on n'est pas à la messe</u>,

JR : *Éclats de rires jubilatoires ...* !

Le difficile passage de l'algèbre, à l'Algèbre de Boole,
et à la coordination, la Logique de la coordination,

JMV : 1 et 2 et puis non 3, ($1 \wedge 2 \wedge \neg 3$), voyez on est en dehors de 3, donc cette zone-là, c'est 1 x 2 x (3 + 1), (ici le signe x correspond au signe Multiplier !),

Si vous nommez les ronds par des chiffres, vous allez vous prendre les pieds dans l'*Algèbre de Boole*, il faut mieux mettre des lettres, et apprendre l'Algèbre de Boole comme calcul littéral, comme calcul algébrique, ça c'est ce que j'ai expliqué depuis longtemps dans *Essaim*, (Jean-Michel Vappereau, Essaim, Point Hors Ligne, TEE, 1985. Gaogoa, 2,), dans le livre *Essaim*, mais n'empêche que ça marche quand même, si je mets pas 3 + 1 parce que vous allez croire que ça écrit 4 ! C'est un et deux et non trois, ($1 \wedge 2 \wedge \neg 3$), voilà ce que ça veut dire, quand je mets (pour la lettre x), (x + 1) ça veut dire non x, ($\neg$ x), c'est en dehors de x, je suis en train de surfer sur *l'algèbre*, *l'Algèbre de Boole*, et la *coordination*, la *Logique de la coordination*,

On peut passer de l'un à l'autre, il y a des correspondances, mais il faut faire gaffe, je vous ai dit tout à l'heure que l'**Algèbre de Boole** c'est un *métalangage* du *langage de la coordination*,

Pourquoi ?

Parce qu'en *Algèbre de Boole*, si vous faites l'*Algèbre de Boole*, vous avez forcément besoin du signe égal, et bien le signe égal, (=), c'est pas l'équivalence matérielle de la *Logique* ($\equiv$) !

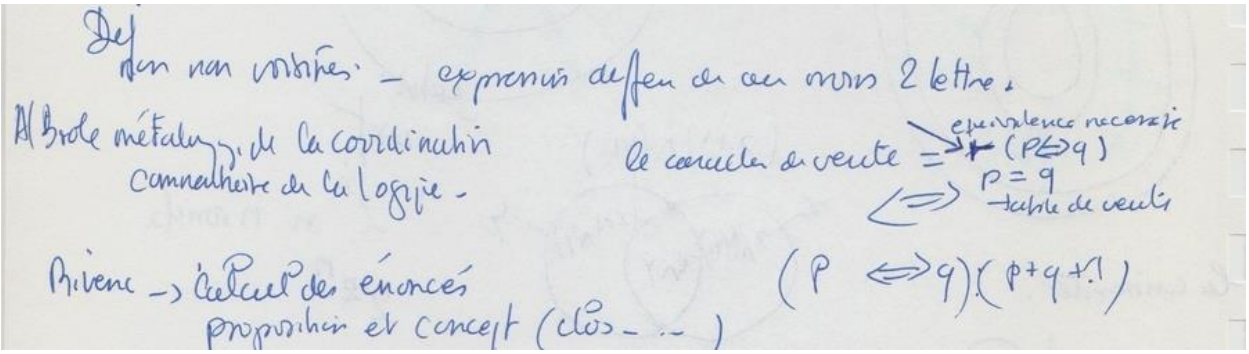
Attendez, je suis en train de dire quelque chose là !

Je suis en train de dire la différence qu'il y a entre *l'Algèbre de Boole* et la *Logique* ! 05 :41,

JR : *Merde* !

JMV : L'*Algèbre de Boole* c'est un commentaire de la *Logique*, puisqu'il y a un caractère en plus qui n'est pas dans la *Logique de la vérifonctionnalité*,

C'est celui qui dit : Ceci est une Thèse, ⊢, (W, Les symboles logiques de base,),
Ceci est nécessairement *vrai*, ceci est une *tautologie*, ou bien ceci est *déductible*, 05 :59,



1490 Ya ce caractère métalinguistique, le caractère de vérité, dont j'ai expliqué longuement que c'était la *fonction phallique*, ce caractère de vérité, il est dans *l'Algèbre de Boole*, c'est le signe égal, =,

Le signe = et l'équivalence ⇔,

Et il y une différence, c'est un très bon exercice pour vous de réfléchir à la différence qu'il y a entre le signe égal, =, et *l'équivalence matérielle*. (Noter aussi le signe ≡, *équivalent en Logique*, W, !? Quid ?, math93 ?, Le claviste))

(*L'équivalence logique (P ⇔ Q), est différente de l'équivalence matérielle. Les formules ET sont logiquement équivalentes si et seulement si l'énoncé de leur équivalence matérielle (p ∨ ¬ p), est une tautologie*).

L'équivalence matérielle elle a une *Table de vérité*, le signe =, c'est autre chose en Algèbre, c'est autre chose que l'équivalence,

1500 Pourquoi ?. Parce que l'équivalence entre p et q, (p ⇔ q) (p implique q),
C'est une *fonction algébrique* qui s'appelle en Algèbre de Boole, (p + q + 1),
Ha ! Pas mal !

Alors que égal, =, ça veut dire, ya des logiciens qui l'écrivent comme ça, c'est *l'équivalence nécessaire*,
= ⊢ (p ⇔ q)

C'est la *nécessité* !, ça qu'est-ce que ça dit, ça dit p = q, ça dit : qu'il est nécessaire que p est équivalent à q, et c'est ce caractère de *nécessité* comme l'a très bien vu **Tarski**, auquel il faut faire gaffe, parce que : Est-ce qu'il est dans le *Langage objet* ?, ou pas dans la langage objet ?, est-ce qu'on ne va pas produire des paradoxes, et le faire entrer dans le langage objet ?, c'est ce qui me fait dire qu'il ne faut pas rentrer dans les *calculs de la coordination*,

1510 Ça, ⊢, c'est un méta-caractère de la coordination, par le ET, le +, l'équivalence, (⇔),

Pour l'instant c'est du chinois ce que je suis en train de vous raconter, mais je vous indique simplement que c'est une chose qu'il faut étudier pour elle-même, c'est tout à fait passionnant,

Le langage objet,

XY : C'est quoi *le langage objet* ?

JMV : Alors le *langage objet*, je suis en train de parler du *calcul de la coordination*, voyez, c'est-à-dire *la vérifonctionnalité*, c'est-à-dire ce que vous appelez le *calcul des propositions*, si vous avez des livres de Logique courants,

L'inconvénient d'appeler ça *Logique des propositions*, ...

Voyez, **Rivenc** François, (gaogoa, 2, cairn, lecteurs,), il a très bien dit dans son ouvrage, (*Introduction à la logique, 2003, PbB,*), dans son cours de Logique, il l'appelle : Le *calcul des énoncés*, (objet de la Première partie, p33 à 144), 08 :03, parce qu'il a bien vu, et c'est très important, de commencer à soutenir l'intérêt des étudiants, en faisant remarquer que *le même calcul* il traite à la fois *des propositions* et à la fois *des concepts*,

Avec les *propositions*, c'est justement quand le concept, on va dire, il est clos, *par un quanteur*, ou par une *instanciation*,

Donc en calcul logique, vous allez avoir deux régimes identiques de la coordination, mais *coordination des concepts* et *coordination* ... !

Si vous lisez **Couturat** Louis, 1868-1914, W, **Couturat** il dit ça vachement bien, (gaogoa, 2,) il l'explique très très bien, il dit (*L'Algèbre de la Logique*, 1905, 2,), : *Il y a deux interprétations du calcul*, ...

Mais on a oublié **Couturat**, parce que Couturat, **Poincaré** Raymond, (1913-1920), W, ne l'aimait pas bien, et du coup, Couturat il a pas toujours bonne presse, mais Couturat, c'est vachement bien, moi, je vous le conseille, sauf qu'il est épuisé (*le livre ! et lequel ?*), chez Blanchard ! Pour l'instant !

Donc c'est des choses comme ça qui sont cruciale pour ... *répondre* ? *répandre* ? 09 :04, la Logique, et moi, justement dans ce que je vous propose de faire, c'est que sachant la différence entre le *Langage objet* et le *Métalangage*, c'est pas une raison d'être dogmatique au point que quand on parle, de ne pas faire usage du *langage objet* et du *métalangage*, et puis même de voir que les deux peuvent se retrouver dans le même milieu, dans le même domaine, et que ça peut produire des effets de paradoxes, comme le *Paradoxe du menteur*, (W, gaogoa,), chez **Tarski** Alfred, (1902-1983), (Mehl,), 09 :34, mais il n'y a pas de raisons de faire des *Langages sémantiquement clos* ! **Le langage il est pas sémantiquement clos** !

Le Métalangage, **ya ou ya pas !?**

Et qu'est-ce que c'était, c'était pour sauver le métalangage différent du langage objet, et bin non, ça conduit **Lacan** à quoi ? à énoncer dans le Discours analytique : *Y a pas de métalangage* !

Bin je vous dis, qu'est-ce que ça veut dire : *Y a pas de métalangage* ! ? ,
(Chez Lacan, : base--gaogoa, S18, 17-02-1971, Staferla, 12 occurrences, et aussi dans S12, S15, S16 !)

C'est ce que dit **Jakobson** Roman, W, 1896-1982, une langue c'est toujours ... potentiellement le *Commentaire* !

Vous êtes sûr que vous avez affaire à du langage, c'est pas un code, s'il y a un commentaire !

C'est différent de ce que dit **Kojève** Alexandre, (1902-1968, W,) ! Kojève il ne le dit pas comme ça, 10 :11, pourquoi ?

Parce que Kojève développe *la philosophie* comme *le commentaire* justement *des concepts-objets*, alors il le dit d'une manière tout-à-fait différente, mais c'est très proche, *c'est plus* cette fonction du concept, !?

Mais par contre, vous avez cette chose qui est tout à fait remarquable, et c'est donc beaucoup plus intéressant de voir qu'il y a nécessairement du métalangage dans le langage, donc Lacan il a tout faux !, comme toujours, pourquoi, parce qu'il utilise une autre négation, c'est ce vers quoi on s'achemine !

Quelles sont ces autres négations qu'il faut introduire en logique pour pouvoir parler ne serait-ce que de la connexité dans ces diagrammes ?

Donc, **Lacan** il a faux en disant : *Il n'y a pas de métalangage*, parce qu'*il y a nécessairement du métalangage*, et **Jakobson** ajoute comme **Kojève** le voit très bien, que c'est pas un métalangage, qu'on peut faire effectivement la grammaire de l'anglais en anglais, la grammaire du français en français, on a cru au métalangage à une époque de l'Histoire de l'Humanité, spécialement en Europe, c'est peut-être une spécialité européenne ?, ça s'appelle le *latin* !

Vous voyez que à cause de cette histoire de structure du langage et ce qui rend les choses encore incompréhensibles et le latin 11 :25, illisible pour beaucoup de monde, c'est qu'il y a beaucoup de gens qui n'ont pas lu ce magnifique texte de **Dante** Alighieri, W, (en latin W !?,), qui s'appelle, *De l'éloquence en langue vulgaire*, (langues romanes,), (= *la rhétorique de Dante* !), 11 :35,

Je vous l'ai déjà dit, imaginez que pour **Dante**, il a fallu écrire ce texte qui est extraordinaire, Ezra **Pound**, 1885-1972, W, [*l'A B C de la lecture*, 1974, Manifeste, idées, nrf, gaogoa,), (Mmonoskop, En, & feuilleter 2 chapitres Decitre, ??), devenu mussolinien, il a écrit les **Cantos Pisan**, (**Cantos** LXXXV, lire J Pollock,),], disait que c'était le plus bel ouvrage de poétique, de science du poème, qui ait été écrit, lisez Dante, lisez De l'éloquence en langue vulgaire, vous apprendrez des choses sur la langue italienne et les langues régionales italiennes, mais ya pas que ça vous allez voir comment il s'y prend,

Parole et écrit, langue vulgaire et langue savante, de l'inertie,

Il éprouve, avant d'écrire la *Divine comédie* en italien, (Intro, Enfer, Purgatoire, Paradis, XIIIe-XIVe siècles; W, wikisource Lamennais ; gallica, Deschamps,), **Dante** il a été obligé d'écrire un ouvrage, pour expliquer à tous ces connards de lettrés qui ne savent pas écouter ce qu'on dit, et ça continue aujourd'hui, il faut la *Psychanalyse* pour commencer à s'en préoccuper, qu'il y a une différence entre la parole et l'écrit, et que tous ces gens qui sont fascinés par l'écriture, dès qu'ils savent un peu écrire, ils font les petits chefs, et bin voilà, et ils disent que les Africains sont des sous-développés parce que eux ils sont dans la parole, dans la musique, dans la danse,

Non, mais la *parole* a des propriétés, *l'écriture* a des propriétés, et c'est pas les mêmes, deux *inerties* différentes,

Et voilà, que vous voyez que **Dante** il écrit ça, il dit : *La langue latine c'est pas un métalangage, c'est pas une lange savante meilleurs que les autres*,

Même la langue vulgaire peut être source et lieu d'éloquence, 12 :52,

On n'en parle pas beaucoup de ça, on s'en doute un peu, regardez les médecins de **Molière**, regardez aujourd'hui, l'Algèbre et les Mathématiques ont remplacé le latin, mais c'est toujours la même ségrégation scolaire, moi je suis opposé à la ségrégation, d'ailleurs on m'accuse d'abuser de mon pouvoir, parce que je suis une grosse tête, je fais des mathématiques, et voyez, donc je peux exploiter tous les autres, ils confondent le mathématicien avec l'ingénieur, les pauvres mecs dans la psychanalyse, alors ils ont des complexes parce qu'ils

n'arrivent pas à résoudre un équation du deuxième degré, je leurs ai proposé de leurs donner des leçons mais ils ne veulent pas payer ! Alors qu'ils trouvent un autre prof qui se laissera faire gracieusement !

Jean-Michel le diabolique au bûcher,

Mais, ils me font le procès de **Jeanne d'Arc**, vous êtes complètement allumé, vous avez une ??? *isme* , 13 :39, magnifique, mais c'est de la sorcellerie. Jeanne d'Arc, elle avait vu *l'Ange* qui venait lui dire : *Il fallait sauver le Roi* ! Moi, je suis Jeanne d'Arc dans la Psychanalyse,

Je suis la **Jeanne d'Arc** de la Psychanalyse.

Tout le monde est d'accord pour reconnaître que c'est magnifique, merveilleux, extraordinaire ce que je fais, mais le problème c'est que ce n'est pas de la psychanalyse, parce que c'est de la sorcellerie ! 13 :57,

C'est vachement chouette d'être ??? ?, Non ?, 13 :59, c'est ce qu'on a fait à Jeanne d'Arc, on lui dit mais vous vous êtes une allumée, mais c'est pas Bien, c'est le Diable,

Et yen a un qui m'a dit ça, que j'étais le diable !

Il m'a dit : *C'est vous Vappereau ?*, *Vous êtes le diable !*

Ha ! Bon ! Très bien, moi je suis le diable !

Le voisinage, retour, et problème de Soury, *suite*,

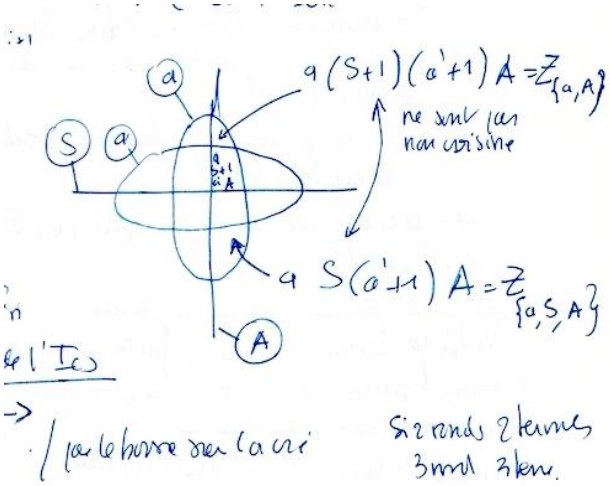
Alors, je finis sur mon histoire de voisinage, de zones voisines et de zones non voisines, **le problème de Soury**, c'est de montrer :
qu'on arrive pas à définir **deux zones voisines** seulement en disant que **une** lettre, dans leur expression, change !

Cette zone-là, elle s'appelle : a (S+1) (a' +1) A,
et cette zone-là, elle s'appelle : a S (a' +1) A,

Il n'y a qu'une seule lettre qui a une expression différente, un terme différent, c'est S et S + 1,

Donc *elles devraient être voisines* !
D'après ce qu'on a dit d'abord !

Qu'est-ce qu'il se passe ?
Et bien, il se passe que ces deux zones sont effectivement voisines si je retire le rond a' (petit a').



15 :05,

Regardez, retirez le rond a', qu'est-ce qui se passe ?
L'expression va devenir a (S+1) A, ya plus a', et ces deux-là vont avoir la même expression, et ces deux-là vont avoir la même expression puisqu'il n'y a plus la séparation a',

Et ces deux zones vont devenir voisines parce qu'elles sont de chaque côté de S,

Mais voyez, qu'est-ce qu'il s'est passé, il s'est passé ce que je disais tout à l'heure, en disant on rentre à l'intérieur de A, mais ensuite on va sortir,

Regardez, ici on rentre, on est en dehors de a', on rentre dans a', on est encore dans a', on passe de l'autre côté de S et c'est là qu'on ressort de a', le fait qu'on ressort deux fois, qu'on ressort après avoir fait deux passages de voisinage, de zones voisines, fait que ces zones-là elles ne sont pas voisines dans le schéma, elles sont potentiellement voisines si on voulait les *écrire* ? 16 :00, comme ça, mais nous ce qui nous intéresse c'est de les définir, dans le schéma, parce que nous on est des crétins, on s'intéresse au *narcissisme*, on s'intéresse à la *lecture*, on ne s'intéresse pas aux *mathématiques*, et aux *automatismes*, on s'intéresse à la lecture de la figure,

Et c'est très mal pratique de dire que ça, ces deux zones, elles contredisent le fait que la définition des zones voisines ce Soit de dire : qu'il suffit de changer le terme qui correspond à une lettre entre ces deux zones pour qu'elle soit voisine. Elles sont pas forcément voisines, c'est ça le ***problème de Soury*** !

JR : Est-ce que c'est pas un problème de présentation uniquement ?

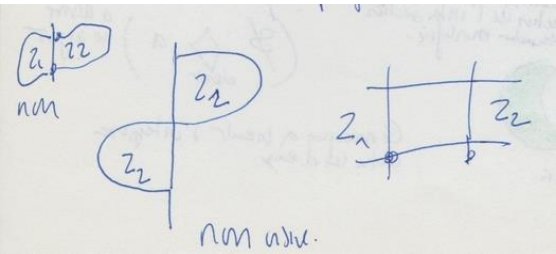
JMV : Non, non, attendez, vous allez voir que c'est beaucoup plus amusant que ça Soury !

Les zones non-voisines, et le dérapage d'Aristote,

Mais par contre, ça ne nous empêche pas de définir les *non-voisines*,

Parce que **les non-voisines**, elles sont comme ça, regardez !
Vous les avez tout de suite repérées, c'est celles qui **sont opposées par le sommet** !

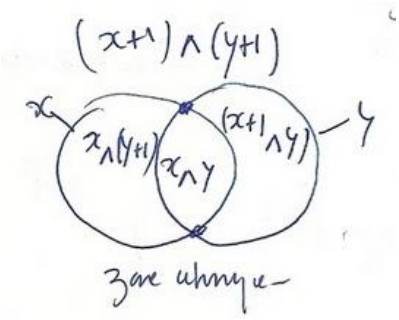
Ça c'est non, ça c'est oui,
Non c'est comme ça, vous avez Z1 et Z2,
Mais vous avez aussi ça, dans une même ligne, vous avez 1, 2, deux zones non-voisines,
Là, elles ont non-voisines quand elles sont opposées par le sommet,

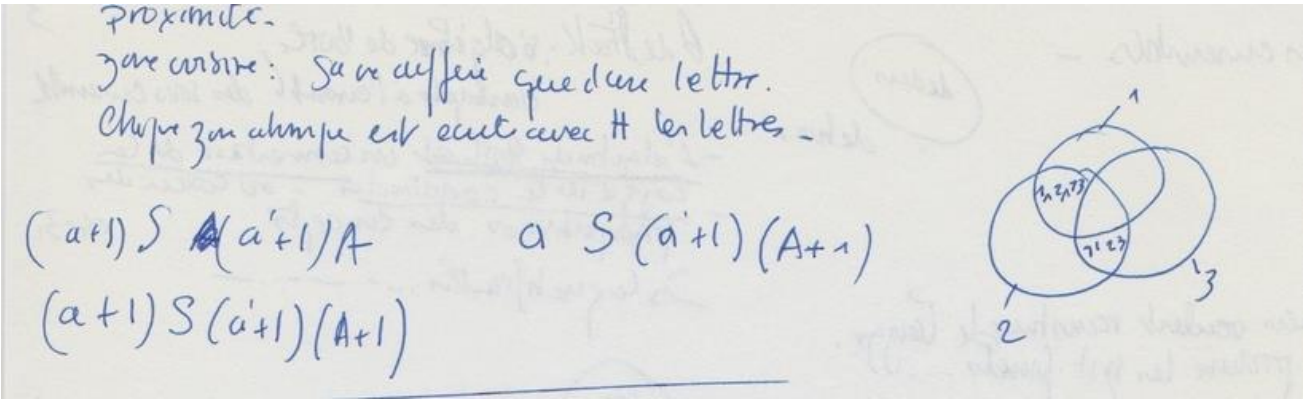


Les non-voisines c'est ces deux-là, deux zones à deux ronds, non voisines, les deux lettres ont changé, (*voir diagramme a a' et deux axes S et A*) ou ces deux-là, les deux lettres ont changé,

C'est x et (x+1) et (y+1) et y ici
C'est x ∧ (x+1) ∧ (y+1) ∧ y ,
Elles sont non-voisines opposées par le sommet !
17 :32,

Ça c'est les seules qui sont non voisines de cette manière-là, quand il y a deux ronds,





Quand il y a **trois ronds**, regardez, (ci-dessus à droite)
Celles-là elles vont avoir deux valeurs différentes, c'est forcé,
Ici je suis à l'intérieur de 1 et de 2, et en dehors de 3,
Ici, je vais être à l'intérieur de 2 et de 3, et en dehors de 1,

Ça veut dire que ici, entre ces deux-là, le 1 est devenu ¬ 1, et le ¬ 3 est devenu 3, donc il y a deux valeurs qui changent !

Ha ba ! ça ça marche ! on peut définir les non-voisines !

C'est là **le dérapage d'Aristote**, quand il dit, **Lacan** nous dit dans dernière leçon du Séminaire IX, *l'Identification*, 1961-1962, (gaogoa,), dernière leçon du Séminaire, **Aristote**, il considère que « *tout ce qui n'est pas Hérisson est non Hérisson* », 18 :17,

> La possession ou non du trait unaire, du trait caractéristique, voilà autour de quoi tourne l'instauration d'une nouvelle logique classificatoire explicite des sources de l'objet aristotélicien. Ce terme "classificatoire", je l'emploie intentionnellement puisque c'est grâce à Claude Lévi-Strauss si vous avez désormais le corpus, l'articulation dogmatique de la fonction classificatoire à ce qu' il appelle lui-même - je lui en laisse la responsabilité humoristique - "l'état sauvage", bien plus proche de la dialectique platonicienne que de l'aristotélicienne, la division progressive du monde en une série de moitiés, couple de termes antipodiques qui l'enserrent dans des types.
>
> Donc, sur ce sujet lisez "*la pensée Sauvage*", vous verrez que l'essentiel tient en ceci : ce qui n'est pas hérisson, mais que vous voudrez musaraigne ou marmotte , est autre chose.
>
> Ce qui caractérise la structure de l'objet aristotélicien, c'est ce qui n'est pas hérisson est non-hérisson.
>
> C'est pourquoi je dis que **c'est la logique de l'objet de la privation.**

Bin, voyez que là vous avez un très bel exemple, c'est pas de la *biologie*, c'est pas ?, de l' *haptonomie* ?, la *théonomie* ? 18 :22, vous avez un très bel exemple quand vous avez tout ce qui n'est pas non non-voisin n'est pas forcément voisin !

Ha ! Ha !

Pourquoi ?

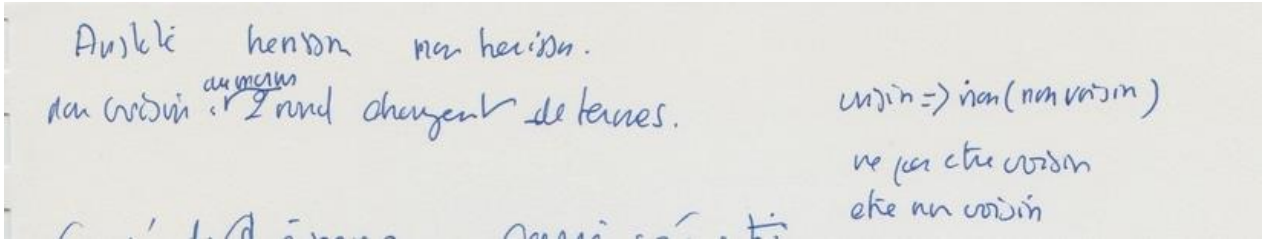
Parce que tout ce qui n'est pas voisin, n'est pas nécessairement non-voisin !

On va l'écrire ça, on va l'écrire proprement !

C'est vraiment la victoire des Hérissons !

Ce qui est non, c'est défini comment ?

Non-voisins, c'est défini comme deux ronds (qui) changent, deux ronds changent, c'est un résumé de la définition,



Vous êtes sûr que c'est non-voisin, quand deux ronds changent !

1670 Que ce soit *opposé(s) par le sommet*, ou que ce soit *deux frontières*,

Et dans l'écriture booléenne, quand vous passez deux frontières c'est non-voisins,

Et quand vous passez trois frontières c'est toujours non-voisins, mais il se trouve que dans l'écriture, ça peut revenir à la même écriture, c'est-à-dire qu'il y a juste **une lettre** qui **a changé** ! 19 :33,

Donc ces deux-là, on ne peut pas dire qu'elles sont *non-voisines*, puisqu'il n'y a pas deux lettres qui ont changé, ces deux-là elles sont pas *non-voisines* si je dis :

Qu'être *non-voisine* c'est avoir deux lettres qui changent ! Deux ronds changent de termes. N'est-ce pas !

Celle-ci, yen a qu'un entre ces deux-là, mais pourtant elles ne sont pas voisines pour autant !

Donc ça veut dire :

Y a pas équivalence entre : Ne pas être voisin et être non-voisin !

1680 Réfléchissez à ça, écrivez-le sur un papier, je vais vous l'écrire comme ça, c'est-à-dire que vous n'avez pas

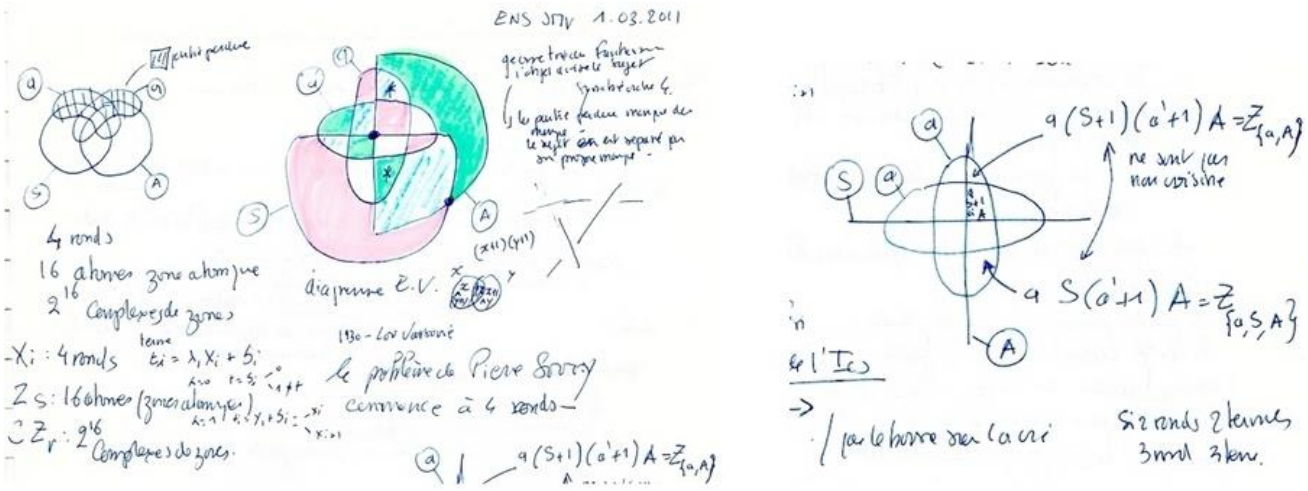
Voisin $\Rightarrow$ que c'est non (non voisin). Voisin $\Rightarrow$ non (non-voisin).

Double négation, voyez,

Quand c'est voisin, c'est surement pas non-voisin, mais non (non-voisin) ça n'implique pas voisin !

Non-voisin c'est quand il y en a deux qui changent, il y en a au moins deux, il faut rajouter dans cette formule, au moins deux changent de termes, trois ou quatre là vous êtes sûr que vous êtes non voisins,

Mais c'est pas parce que vous êtes non-voisin à ce titre, c'est-à-dire au titre d'avoir changé plusieurs lettres comme ceci, vous pouvez avoir changé plusieurs lettres et finalement ça revient à revenir à la lettre de départ,



1690

Ici vous êtes passés de *a* S à *a* à l'intérieur de a', donc là vous avez a', vous sortez vous passez à ¬S, à S+1, je vous les écris regardez, si vous voulez y réfléchir c'est :

a S a' A, cette zone-là, (*zone vide centre bas droite dans le diagramme coloré ci-dessus*) je vais faire rentrer ça dans la zone, 21 :30,
et ici c'est, je passe en dehors de S, (*zone rose centre haut droite*) c'est donc *a* (S+1) a' A,

Et là (*zone étoile haut droite hachurée bleue*) je sors de a', je retrouve, a (S+1) (a' +1) A,
ces deux-là sont voisines, ya qu'<u>une seule lettre qui change</u>, mais c'est pas la définition des voisines parce que ces deux-là devraient être voisines et elle le sont pas !?

Ces deux-là, étoilées, c'est *le problème de* ***Soury***, elles devraient être voisines et elles le sont pas !

1700 Donc vous avez bien que *voisin* n'est pas équivalent à *non (non voisin)*, vous ne pouvez pas employer la double négation à propos du voisinage,

C'est-à-dire que vous avez une implication, ⇒, et pas une équivalence, ⇔,

C'est sûr que si ils sont voisins, ils sont non (non-voisin), mais ils peuvent être non (non-voisin), voyez, ces deux-là sont non (non-voisin), ne sont pas non-voisin,

Il ne sont pas (non-voisin) et pourtant ils ne sont pas voisins, ces deux zones dans **Soury**, ces deux zones-là ne sont pas même voisines, puisque entre les deux, puisque la définition de non-voisine c'est qu'il y a deux lettres qui changent et là il n'y en a qu'une qui change, elles ne sont pas non-voisines,

Greimas Algirdas, une coupe au carré !,

1710 Et voyez que *ne pas être voisin*, et *ne pas être non-voisin* c'est différent de *voisin* et *non-voisin*, vous avez 4 termes, c'est ce qu'a vu Algirdas Julien **Greimas**, 1917-1992, W, gaogoa, 22 :57, (Dictionnaire raisonné de la Théorie du langage, qques pagesT1 bookgoogle, texte complet T2 monoskop 2, carré p34) c'est le carré de Greimas, (signosemio, W,),

Jour et nuit, et la non-nuit et le non-jour, c'est pas forcément la même chose que le jour et la nuit, c'est *le carré sémiotique* de **Greimas**, il a fait toute sa carrière, le pauvre, là-dessus !, sans arriver à faire de la Logique !

Moi, je connais un de ses élèves qui a beaucoup aimé travailler avec **Greimas**, et qui explique ça très très bien, mais c'est pathétique, mais ils n'arrivent pas à l'écrire en *Algèbre de Boole*, ! Bon !

Moi, mon objet il est de l'écrire, et de trouver une écriture et différentes écritures et différentes lectures et de voir en quoi les différentes types écritures ne correspondent pas entre elles à un **Code** comme justement disent les imbéciles, mais que ça correspond à de la langue, donc ...

Moi, ce que je suis en train de vous dire, et c'est là que dérape **Aristote**, :

C'est qu'on ne peut pas dire que :

des zones qui ne sont pas (non-voisines), qu'elles sont nécessairement voisines,

Celles-ci sont voisines, ne sont pas voisines dans le plan, dans le dessin, mais elles sont au titre de la définition des non-voisines, elles ne sont pas non-voisine, puisque les définitions de non-voisines, c'est au moins deux changent, et celles-ci yen a **qu'une** qui change, 24 :10, ya qu'une lettre qui a changée, donc elles ne sont pas non-voisines,

Et vous voyez bien que dans ce cas-là, le ne sont pas non-voisines, il y a quelque chose qui est différent entre ne pas être voisin et être non voisin,

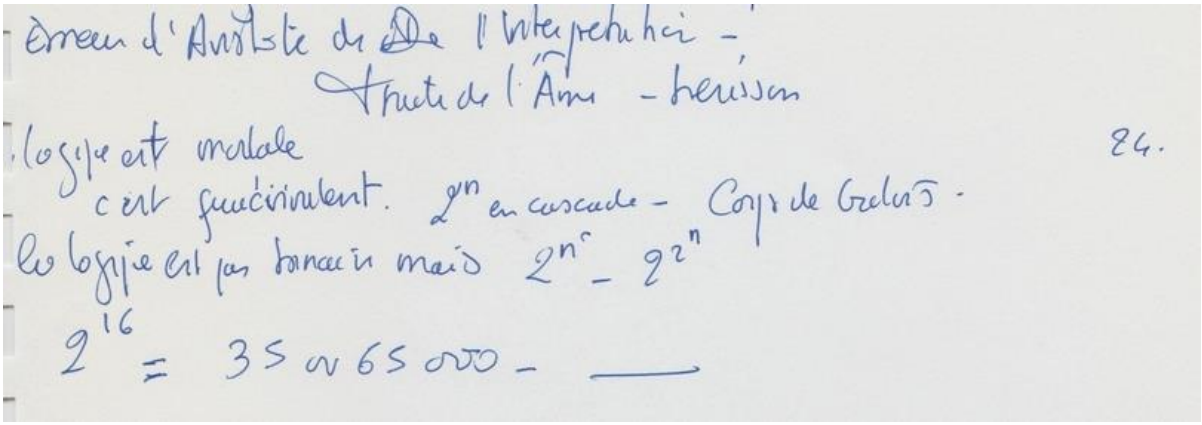
Et donc c'est une erreur et un dérapage d'**Aristote** dans *de l'Interprétation*, alors dans *de l'Interprétation*, lui il parle, il prend d'autres exemples, que le *Hérisson*, le *Hérisson* c'est plutôt dans *le Traité de l'Âme*,

(pour *Hérisson* voir ci-dessus le Titre : *Les zones voisines et le dérapage d'Aristote*, & Bibliographie ci-dessous : *Aristote* ...)

Il identifie tout ce qui n'est pas Hérisson à non-hérisson, et Lacan dit : *Il dérape*, et qu'avec ça, il nous fait le coup du Tout, de l'Universel aristotélicien, c'est un Tout il nous fait le Grand Pan, le *pastès*, le Pan, (le Tout, W), c'est l'introduction pour **Lacan** dans cette histoire de sexuation, et vous voyez, je peux vous mettre ça dans un tableau,

Ya voisin, non-voisin,
ya être voisin et ne pas être voisin,

Ça fait quatre termes et si vous composez ça ensemble ça fait absolument pas quelque chose qui est réductible à deux termes.



Modal !, mais surtout quadrivalent !

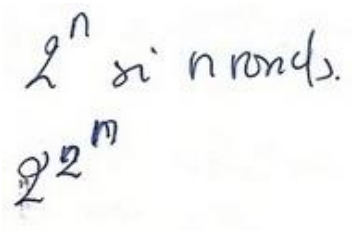
Donc pour moi, c'est ce qui me fait dire que la Logique elle est nécessairement modale, premièrement, donc c'est pas la peine de se gargariser avec le Logique modale, mais par contre c'est très intéressant,

Si les travaux de logiciens sérieux qui s'occupent de Logique modale, c'est pas seulement le fait que ce soit modal ou pas modal,

C'est le fait surtout que c'est **quadrivalent**, 25 :40, et dès que vous faites de la logique, c'est du 2^n en cascade, c'est à cause de cette caractéristique 2,

En Algèbre ça s'appelle la caractéristique, ce que **Guitart** a montré c'est que ces calculs correspondent à des *corps de **Galois***, (*corps de Galois*, fourier, utoulouse ; *groupe de Galois*, W, Bibm@th, qui sont tous de caractéristiques 2,), (algèbre et corps : un anneau A est un ensemble A muni d'une addition et d'une multiplication permettant de calculer comme sur les entiers ou les réels par exemple mis à part qu'on ne peut en général diviser par un élément non nul à moins que A ne soit **un corps**, à savoir un anneau non nul dans lequel tous les éléments non nuls sont inversibles pour la multiplication. Polytechnique,) , qui sont tous de caractéristique 2.

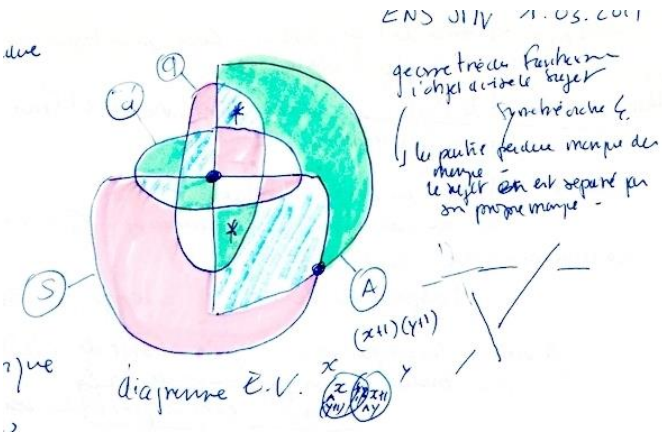
Donc ça fait croire que c'est binaire, la Logique, mais la logique elle est pas binaire puisque la Logique elle n'est pas multivalente non plus, mais en cascade elle se développe comme deux puissance n, deux puissance deux puissance n, 2^n,



Vous savez combien ça vaut 2^n, ?,

imaginez que dans ce petit dessin à la noix, il y a 16 atomes, calculez 2^n pour savoir combien il y a de complexe de zones,

moi j'en ai coloré comme ça, j'ai mis quatre couleurs, ya le blanc ou l'absence de couleur, et puis les hachures bleues, et le rouge et le vert,



Déjà avec ça on va avoir du fil à retordre, pour écrire tout ça, mais vous verrez que si vous calculez 2^{16}, ça fait quelque chose qui est de l'ordre 35 000, ou même peut être de 65 000 complexes de zones, donc très vite c'est un truc à être ..., ça n'intéresse que les débiles, les grands nombres ça toujours fait bander les débiles, parce qu'ils prennent un cerveau pour une ... ???

JR : l'empereur chinois et les vanneries, ??? . (**Leroi-Gourhan**, A, *l'homme et la matière*, 1943, et *Milieu et technique,* 1973, ?),

JMV : Par exemple, mais moi de toute façon, les grands nombres, c'est pas ma tasse de thé ! (*de Chine !*),

Moi, je fais de la *Topologie* en *basse dimension*, parce que :

La voix de l'esclave est toujours basse !

Alors voilà, j'arrête pour ce soir !,

JR : Hoooo ! (*consterné* !).

JMV : Et je vous dis que je reviens et que je recommencerai, le premier mardi de juin ! Pour quatre mardi en juin 2011.

Et bien venez à *Buenos Aires* j'ai cours toutes les semaines,

La salles : rires incrédules ...

JR : en anglais ou en français ?

JMV : en français !
Moi, les mecs de l'Ambassade ou du Consulat me détestent,... , je travaille pour le développement de la culture française, en français ! Je travaille en Argentine en français !

Et **Paola**, ma femme et quelque autres **amis** me traduisent, seulement je n'ai aucun soutien des services culturels français ! Au contraire !

JR : Nous on lira tous les textes qui nous parviennent !

JMV : Oui je vous enverrai ce que je vais faire au fur et à mesure !

Là pour ce que je vous ai dit aujourd'hui, il y a un texte qui est presque fait !

Prévention,

- J'ai conservé le plus souvent le style parlé du cours !
- Les virgules de fin de phrase signifient le flux verbal,
- La division en paragraphes ou chapitres est entièrement de mon cru ! Choix parfois assez difficile, il est toujours possible au lecteur de recomposer ce texte selon sa propre lecture.
Bien sûr les remarques ou corrections de l'inspirateur de ce texte sont bienvenues !
- La transcription écrite du cours parlé ou sonorisé de J-M.V, est fidèle à … disons … 93 % … !
- Le choix de renvois fréquent à *Wikipédia* est un choix *paresseux*, il y en a surement de meilleurs, mais vu l'aspect encyclopédique exponentiel des références de Jean-Michel **Vappereau**, c'est un gain de temps, *pour le transcripteur de ce cours* et une aide (*perfectible*) possible pour le lecteur *ignorant* (*que trop souvent je suis !*) ! … à chacun de trouver son chemin …
- 45 :04 = repère temporel dans l'enregistrement MP3
- De possibles corrections peuvent advenir rétroactivement, après le partage du texte en ligne !

Le claviste, GPE,

Bibliographie,

Lacan, *La chose freudienne ou sens du retour à Freud en psychanalyse, Écrits*, p401, 07-11-1951, elp, et *Notes préparatoires à La chose freudienne*, 07-11-1951 elp, (fichiers inversées sur le site de l'elp) ,

1810 **Lacan**, *L'agressivité en psychanalyse*, Conférence prononcée à Bruxelles en mai 1948 au 11ème Congrès des psychanalystes de langue française, publiée dans la Revue Française de Psychanalyse, juillet-septembre 1948, tome XII, n° 2 pp. 367-388. Écrits, p101, & Elp,

Lacan Jacques, *Position de l'Inconscient au Colloque de Bonneval, 1970*, *Ecrits* p829, elp,
et distinguer la *Folie* de la *Causalité psychique*, (gaogoa, ..,), *Propos sur la causalité psychiques*, Ecrits, p151,

Le vel de l'aliénation construction effective de l'opérateur vel et son articulation commune en logique classique . (.pdf), (B.A 28-05/24-07-2006) ; site Internet de JMV,

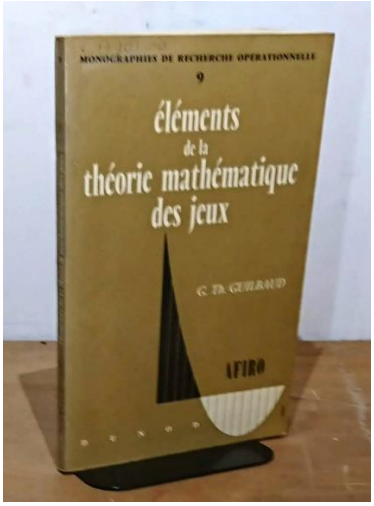
Lacan, *Séminaire XIV*, *La logique du fantasme*, 1966-1967, (elp, staferla, gaogoa,), passage magnifique, juste avant (Leçon du 15 février 1967 ?) les schémas où on trouve les calculs, qui reprennent les calculs de la *Logique du fantasme*, qui vont être repris dans *l'Acte (psych)analytique*, SXV, 1967-1968,

1820 **SXIX**, 1971-1972, ... *Ou pire, séance du 9 février 1972, Le goût de la P...*,) (9 février 1972,)

Kant avec Sade, 09-1962, (*Écrits* p765, staferla, elp (version dans Critique,)),

Aristote, le *Traité de l'Âme*, (remacle, Saint Hilaire, W,),

Guilbaud Théodule Georges, *Théorie des jeux*, voir ci-dessous .... Wikipedia),

 Abebook, - 149 pages Contents, Chapitres : Avertissement, sommaire, vi, Texte, 143 pages -	**1**. Les problèmes du partage : Problèmes primitifs - Problèmes plaisants - Le problème des partis selon Pascal - Les problèmes de stratégie selon Borel - Le partage social - **2**. Les théories de l'intérêt général et le problème logique de l'agrégation : Le paradoxe de Condorcet - Le paradoxe de Quételet et la règle de fer - Moyennes et opérations associatives - Le problème logique - Qu'est-ce qu'une majorité ? - Les contradictions inévitables - Irréductibilité de l'intérêt général – **3**. La théorie des jeux : Le critère de Pareto - Ordre total, ordre partiel, optimum et extremum - Développement de la théorie parétienne - Le comportement économique - Les jeux - Systèmes de préférences efficaces - Les réseaux - Solution d'un réseau - Les solutions d'un réseau fini - Réseaux infinis : Théorie générale de l'échange - Le problème général de l'efficacité - La théorie du duel - Théorie de la ruse - Une théorie des jeux –
Guillaume Gustave, *Le temps*, Philosopohis, théorie de l'aspect dans Temps et verbe, *Temps et verbe, théorie des aspects, des modes et des temps, suivi de l'architectonique du temps dans les langues classiques*, Editeur, Honoré Champion, 2021, Table des matières, Préface, Liste des figures (bas de page) chez Guillaume, fig 1, 2, 3, *Base de données* Gustave **Guillaume**, nlip, Le problème de la représentation ..., Hel, Voir aussi : *Psychomécanique du langage et linguistiques cognitives*, 2006, Lambert Lucas,	

Lacan, *l'Etourdit*, 17 juillet 1972, Autres écrits, p449, elp,

Milner J-C, W, *Le matériel de l'oubli*, fin des années 1980, (Une quinzaine de ligne accessibles , chez cairn , (https://www.cairn.info/usages-de-l-oubli--9782020100502-page-63.htm) dans *l'Usage de l'oubli*, cairn, bsf, € !?),

1830

Lacan :

L'Instance de la lettre dans l'Inconscient ou la raison depuis Freud, Écrits, p493, 09-05-1957, elp,

Subversion du sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien, Ecrits p 793 , Seuil, elp, staferla,

Freud : les *Trois essais sur la théorie de la sexualité*, (folio essais, archive, free après inscription, ou 37 pages free flip book, Flammarion, Table des matières, gaogoa,),

Lacan, S XVI, *D'un Autre à l'autre*,(20-11-1968 et 12 février 1969, je me demande ce que j'ai apporté de nouveau, sauf ce nom Mehrlust, plus-de-jouir en analogue au Merhwert [plus-value]), (staferla,),

1840 .....

Lewis **Carroll**, W, dans *la Logique sans peine*, (gaogoa,),

DOR Joël, *L'a-scientificité de la psychanalyse*, (Joël **DOR**, lire Table des matières sur gaogoa,),
1- l'aliénation de la psychanalyse, 1989,
2- la paradoxalité instauratrice, 1988 ,

Schreber, *les Mémoires d'un névropathe*, (Book google, 2, Présentation elp ,)

Lacan, Séminaire III, *Les psychoses*, 1955-1956, (gaogoa),

Chomsky Noam, (gaogoa, 2,),

Heidegger Martin, W, *Qu'appelle-t-on penser ?*, (Puf, 1952,),

Lacan : Séminaire XX, *Encore*, 1972-1973, (ELP, Staferla),

1850 **L'Ecole de Law Varsovie**, W, (gaogoa, 1, 2, 3, Lukasiewicz),

Lacan, *Radiophonie*, Scilicet 2/3 pp55-99, 05-06-1970, (elp, Staferla, Valas, 2,),

.....

Quine Willard Van Orman, W, (gaogoa, 1, 2, 3,),
Méthode de Logique, Armand Colin, gaogoa, ou le chapitre 46 p268, est intitulé : *Système pour la théorie des ensembles* ,

Jean **Paulhan**, *Les fleurs de Tarbes ou La Terreur dans les Lettres* col Folio essais 1941,
voir (Table des matières sur gaogoa,), w, document mx,

1860

Herbrand Jacques, (1908-1931,), W, (*Le développement moderne de la théorie des corps algébriques : corps de classes et lois de réciprocité* (*Mémorial des sciences mathématiques*, fasc. LXXV, 72 pages, Gauthier-Villars, 1936), Gallica,),

le Théorème de **Löwenheim-Skolem**, W,

> En théorie des modèles, le théorème de Löwenheim-Skolem, énoncé par Leopold **Löwenheim** en 1915 et démontré entièrement en 1920 par Thoralf **Skolem**, établit que si un ensemble de formules closes de la logique du premier ordre admet un modèle infini, alors il admet un modèle de n'importe quelle cardinalité infinie supérieure ou égale au cardinal du langage et de l'ensemble de formules. Le résultat est souvent présenté sous la forme de deux théorèmes : le théorème de Löwenheim-Skolem ascendant et le théorème de Löwenheim-Skolem descendant.

.....

Jean-Michel **Vappereau**, *Essaim*, Point Hors Ligne, TEE, 1985. Gaogoa, 2,

Rivenc François, (gaogoa, 2, cairn, lecteurs,), *Introduction à la logique, 2003, PbB,* ,

1870 **Couturat** Louis, 1868-1914, W, **Couturat** (gaogoa, 2,) , (L'Algèbre de la Logique, 1905, 2,,),

Lacan Jacques, Le *métalangage* : base-gaogoa, S18, 17-02-1971, Staferla, 12 occurrences, et aussi dans S12, S15, S16 !

Dante Alighieri, W, (en latin W !?,), *De l'éloquence en langue vulgaire*, (langues romanes,), (= *la rhétorique de Dante* !),

La *Divine comédie* en italien, (Intro, Enfer, Purgatoire, Paradis, XIIIe-XIVe siècles; W, wikisource Lamennais ; gallica, Deschamps,),

Greimas Algirdas Julien, 1917-1992, W, gaogoa, 22 :57, (Dictionnaire raisonné de la Théorie du langage, qques pagesT1 bookgoogle, texte complet T2 monoskop 2, carré p34) c'est le carré de Greimas, (signosemio, W,),

Aristote, le *Traité de l'Âme*, (remacle, Saint Hilaire, W,), *Hérisson*,

De l'Interprétation, Peri Hermeneia ou *Traité de la proposition*, (deuxième ouvrage de l'Organon – Traités de Logiques, W,), Categories, Logique d'Aristote, Saint-Hilaire, remacle, et Table générale, voir gaogoa, 1, 2,

Au Moyen Âge, l'étude de la logique aristotélicienne était traditionnellement précédée de l'*Isagogè*, le commentaire de Porphyre.

L'Organon (outil, instrument), :

- *Catégories*, une analyse des éléments les plus simples des propositions ;
- *De l'interprétation*, étude de la proposition et introduction en philosophie du *carré logique* ;
- *Premiers Analytiques*, qui exposent les règles et les formes du syllogisme en général ;
- *Seconds Analytiques*, qui exposent la théorie du syllogisme scientifique (ou démonstration proprement dite) reposant sur des prémisses immédiatement vraies ;
- *Topiques*, qui exposent les lieux de la dialectique ;
- *Réfutations sophistiques*, qui exposent les principaux sophismes et les moyens de les réfuter.

On y joint parfois la *Rhétorique* et la *Poétique*

Selon W,

*corps de **Galois***, (*corps de Galois*, fourier, utoulouse ; *groupe de Galois*, W, Bibm@th, qui sont tous de caractéristiques 2,), (algèbre et corps : un anneau A est un ensemble A muni d'une addition et d'une multiplication permettant de calculer comme sur les entiers ou les réels par exemple mis à part qu'on ne peut en général diviser par un élément non nul à moins que A ne soit **un corps**, à savoir un anneau non nul dans lequel tous les éléments non nuls sont inversibles pour la multiplication. Polytechnique,),